Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



Partir à la découverte...

28 mai 1999 - Vol. 22 n.8

***Diane Larose*:**

Une vraie de vraie mordue de l'Internet et de l'informatique

L'air de rien, elle a commencé par toucher l'Internet et n'ayant pas trouvé les bons outils pour lui faciliter la tâche, et au début elle trouvait cela ardu, c'était long et compliqué de chercher. Mais c'est en y revenant, en se faisant aider par ses frères et ceux qu'elle croisait en "chattant", en lisant des livres sur le sujet qu'elle a appris petit à petit à utiliser l'ordinateur.

Texte et photo :
Thérèse Fournier

Ça va faire bientôt deux ans qu'elle a eu la piqûre. Elle avait suivi une formation de base offerte aux bénévoles de la bibliothèque par le Conseil régional des bibliothèques de prêt. Trois mois plus tard, elle s'achète un ordinateur et depuis à tous les soirs, elle se retrouve devant son écran... où elle ne voit pas le temps passer.

Curieuse de nature, cela répond à son goût de fouiller, de voir comment ça fonctionne, autant l'Internet que l'ordinateur. Elle ne veut pas juste savoir ce qu'elle peut faire avec un logiciel un peu plus près, mais voir comment il est fait, comme on peut défaire une téléviseur pour voir comment elle fonctionne. Elle n'arrête pas d'apprendre tout en s'amusant. Elle a même modifié un logiciel de "chatte" à son goût.



Elle aimerait bien faire sa propre page Web, mais pas sur n'importe quoi, pas nécessairement pour parler de sa vie de famille, mais plutôt quelque chose qui pourrait apporter de quoi aux gens. Pour l'instant, elle emmagasine les informations en attendant de trouver le sujet ultime.

D'ici là, elle ne s'en lasse pas, elle trouve toujours quelque chose de nouveau. Ça n'a pas de limites... On peut s'enregistrer de la musique, lire des livres au complet, visionner des peintures, aller s'informer si notre rapport d'impôt est fait? Parler à nos proches, à peu de frais etc... Un site qu'elle va souvent visiter, c'est celui de Nataly Brisson pour voir les changements.

Pour elle, l'Internet, l'ordinateur c'est vraiment pour tout l'monde du plus vieux au plus jeune.* Elle a réussi malgré tout à intéresser son chum, Fernand qui n'était pas du tout attiré au départ en lui faisant jouer aux cartes sur l'ordinateur. C'est un début!!! Il apprend comme ça à manipuler la souris.

Un livre ensuite qu'elle conseille pour les débutants ou ceux qui veulent se perfectionner : Window 95 (Ma formation micro-application, la méthode, la plus rapide et sympa pour apprendre), que l'on peut trouver à la bibliothèque locale. Toute une série du genre est disponible sur le marché que l'on peut toujours commander par notre bibliothèque.

Plus tard, Diane aimerait bien avoir un ordinateur plus performant pour qu'il soit plus rapide... D'ici là, n'essayez pas de l'appeler après 21 h... elle est sur l'Internet (réalité de tout bon ami internaute).

Les intéressés peuvent s'initier à l'Internet à la bibliothèque. Prière cependant de réserver à l'avance en téléphonant à la municipalité à: 238-2642 ou à 238-5303.



Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Naissances

06-01-99 **Dylan** Otis, fils de Mathieu Otis et de Valérie Tremblay, des Escoumins.

16-01-99 **Félix** Deschênes, fils de Jean Deschênes et de Christine Tremblay, des Escoumins.

28-01-99 **Marie-Philippe** Tremblay, fille de Marc Tremblay et de Mélanie Boulianne, des Escoumins.

04-02-99 **Louis** Hurtubise, fils d'Éric Hurtubise et de Josette Poitras, de Forestville.

22-03-99 **Jasmine** Dufour, fille de Jonathan Caron et de Josette Dufour, de Longue-Rive.

08-05-99 **Abby**, fille de Kathleen Tremblay et de Renato Marino, de Forestville.

12-05-99 Une fille pour Odile Carrier et Jimmy Pilote (fils de Lise Tremblay et de Réjean Pilote de Ste-Anne-de-Portneuf), de St-Basile-le-Grand.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Prompt rétablissement

- Yvon Brisson
- Rock Cantin

Mariage

08-05-99 Dany St-Gelais (fils de Laurent St-Gelais et de Laurette Tremblay) et Nathalie Murray (fille de Raymond Murray et d'Anita Caron).

Sincères félicitations aux heureux époux.

Décès

12-02-99 **Henriette Therrien**, âgée de 72 ans, épouse de Fernand Gagnon, des Escoumins.

14-02-99 **Elver Lassen**, âgé de 58 ans, époux de Reine Corneau, il était le père de Christian et Éric, des Escoumins.

01-03-99 **Germaine Beaulieu**, âgée de 86 ans, épouse de Charles-Antoine Moreau, des Escoumins.

27-03-99 **Médéric Dion**, âgé de 84 ans, époux de Lucette Pelchat, des Escoumins.

27-03-99 **Léopold Tremblay**, âgé de 83 ans, époux de feue Thérèse Sirois, il était le père de Gontran et Lucie, des Escoumins.

29-03-99 **Alice Martel**, âgée de 90 ans, épouse de feu Ernest Bouchard, des Escoumins.

04-04-99 **Benjamin Beaulieu**, âgé de 87 ans, époux de Alda Bouchard, des Escoumins.

15-04-99 **Blanche-Yvette Morneau**, âgée de 74 ans, épouse de feu Paul-Léon Bouchard, des Escoumins.

18-04-99 **Harold Lowe**, âgé de 77 ans, époux d'Yvette Guérin, il était le père de Clarence, Claire-Hélène, Denis et Monique, La Malbaie.

20-04-99 **Yves Tremblay**, âgé de 36 ans. Fils de Clémentine Sirois et de Marc Tremblay, il était le frère d'André, Sophie et Harold ainsi que le petit-fils de Mélida Dubé et de feu Arsène Sirois et feu René-Luc Tremblay, de Québec.

03-05-99 **Roger Duchesne**, âgé de 69 ans, époux de Gertrude Gallant, il était le père de France, Michelle, Ronald, Denise, André, Claude, Hélène et David, de Forestville.

03-05-99 **Hélène Sirois**, âgée de 65 ans, épouse de feu Joseph Boulianne, des Escoumins.

10-05-99 **Émile Bouchard**, âgé de 77 ans. Fils de feue Rose-Alba Tremblay et de feu Pierre Bouchard, il était l'époux de feue Rita Emond et le frère de Lucien, Georgette, Pierrette, Charles-Eugène, feu Vincent, Gaby, Diane, feu Élisabeth, Rosaline, Paul-Antoine, feu René, feue Rose-Amelle et feue Marguerite. Il était le père de Carmen (Normand Morneau), Yvon (Claire Desrosiers) et Lise (Serge Desrosiers), le grand-père de sept petits-enfants, Martin et Catherine Bouchard, Stéphane, Nancy et Yoan Moreau, Josée et Junior Desrosiers, l'arrière grand-père de Christopher, Marie-Eve, Lindsay et Érika, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Nouveaux citoyens

Bienvenue à ces nouveaux citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf :
-Rita Gagnon, Annie, Dave et Réginald Durand

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

Le 13 avril dernier, les membres du Conseil de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf (Jean-Marie Delaunay, Bruno Fortin, Claire Kennedy, Louis Ouellet, Monette Lapointe-Tremblay et Rénald Tremblay) adoptaient à l'unanimité la résolution 99-04-2667 pour le maintien de la route 138 à l'intérieur de la municipalité.

ROUTE 138 Le conseil de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf appuie à l'unanimité le maintien de la route 138à l'intérieur de son village

CONSIDÉRANT QUE la route 138 revêt un caractère essentiel pour le développement économique et social de la région et que, quelque part en Basse-Côte-Nord, des villages se battent encore pour avoir une route;

CONSIDÉRANT QUE le ministre responsable du développement des régions parlent de la mise sur pied d'une éventuelle politique de développement rural qui devra tenir compte de la spécificité des petites communautés rurales et des efforts qu'elles font pour se prendre en main, s'approprier leur territoire, être maître de leur développement;

CONSIDÉRANT QUE le développement des régions passe par le maintien, le développement et la CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE LOCALE, si petite soit-elle;

CONSIDÉRANT QUE plusieurs résidents se sont vus obligés de remettre à plus tard des projets d'implantation d'entreprises locales en raison des incertitudes liées à la menace d'un détournement de la route;

CONSIDÉRANT QUE les résidents de Sainte-Anne-de-Portneuf, du moins nanti au plus riche, ont une grande fierté de leur village et ne veulent pas être mis en quarantaine;

CONSIDÉRANT QUE la configuration géographique particulière de la Côte-Nord a fait que l'ensemble du développement des petites municipalités se fait en corridor, qu'il est important que les petits commerces et entreprises locales demeurent dans ce corridor et que la 138 demeure le cordon ombilical qui nous lie à l'extérieur;

CONSIDÉRANT QUE les services dits de proximité tels que le téléphone, l'eau, l'électricité, la poste, les services d'incendie, la ROUTE, les services socio-sanitaires tels que les services à la petite enfance, aux personnes âgées et les services éducatifs de niveau primaire doivent être maintenus afin qu'une communauté rurale puisse survivre (Avis de Solidarité rurale du Québec, janvier 1999);

CONSIDÉRANT QU'il faut encourager la relève au niveau des petites entreprises locales et cesser la trop grande dépendance habituelle des petites localités nord-côtières sur une économie strictement basée sur l'exploitation des ressources naturelles;

CONSIDÉRANT QU'advenant une rétrocession de la route à la Municipalité, les contribuables devraient supporter les frais de déneigement et d'entretien de cette portion de la route de plus de 6 km;

CONSIDÉRANT QUE la route nécessite une réfection complète afin d'être rendue plus conforme et sécuritaire, ce qui aurait pour effet de réduire considérablement les impacts du trafic lourd, notamment la pollution sonore, et que les contribuables ne peuvent supporter un nouveau fardeau fiscal advenant la diminution de leur nombre;

CONSIDÉRANT QUE la Municipalité projette éventuellement de doter d'égoût sanitaire la partie de la route 138 qui n'en comporte pas encore et, qu'advenant de tels travaux, leur concomitance avec la réfection complète de la route par le Ministère des Transports sauverait des coûts substantiels aux contribuables ainsi qu'audit ministère;

CONSIDÉRANT QUE nous voulons que le Ministère des Transports demeure responsable de l'entretien de la route 138 et que les règles en vigueur, notamment la limite de vitesse fixée à 50 km/h, soient respectées;

CONSIDÉRANT QUE nous ne voulons pas que l'AVENIR de notre village soit HYPOTHÈQUÉ au PROFIT des GRANDES COMPAGNIES à qui profiterait davantage la construction d'une route à grande vitesse;

CONSIDÉRANT QUE le Ministère des Transports a pris l'engagement de n'entreprendre aucun projet de contournement de villages sans l'accord des municipalités concernées;

CONSIDÉRANT QUE lors de la présente session, les contribuables présents (environ quatre-vingt-dix personnes) se sont tous prononcés en faveur du maintien de la route 138 à l'intérieur du village;

EN CONSÉQUENCE, IL EST PROPOSÉ ET RÉSOLU À L'UNANIMITÉ

QUE, après réflexion, le conseil municipal acquiesce à la requête présentée par le Comité S.O.S. 138 et, dans une vision de développement à moyen et long terme, se prononce en faveur du maintien et de la réfection complète de la route 138 à l'intérieur du village et rejette tout projet de contournement;

QUE le document intitulé "Dossier argumentaire - Ministère des Transports numéro 99042667" soit intégré à la présente résolution pour en faire partie intégrante;

QUE le Ministère des Transports du Québec et le député de Saguenay, Monsieur Gabriel-Yvan Gagnon, soient informés de la décision du conseil municipal;

QUE copie de la présente résolution soit transmise à Solidarité rurale du Québec afin de requérir son appui.

un sujet «déroutant»: LA ROUTE 138

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

populi vox pop

Dans le dossier de la route 138, deux options sont actuellement proposées aux citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf. Nous avons posé la question suivante à quelques citoyens: «Si vous avez pris une décision, quelle option avez-vous choisi et pourquoi celle-là plutôt qu'une autre?»

ROUTE 138

DOSSIER
Propos recueillis par:
Denise Fournier

"Je suis chauffeur de camion pour la scierie et c'est certain que le détournement de la route 138 en-dehors de notre village nous fait sauver du temps. Mais je comprends que pour notre village, c'est important pour les commerces que la route 138 demeure dans le village et c'est pourquoi je suis pour ce choix-là".

Dominique Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf.

"Je suis pour la route sur la côte, le détournement. Ce n'est plus vivable ici. C'est rendu que ça "shake" en haut dans nos chambres... Les lits, ça brasse, les verres de ma bibliothèque se cassent. Alain (mon mari) est rendu qu'il veut s'installer un lit dans la cave pour pouvoir dormir. Il travaille sur des "shifts" à la scierie et il faut qu'il se repose. On n'ouvre plus nos châssis de vitrine à l'avant de la maison. On n'entend plus rien ensuite en-dedans".

***Marjolaine Girard-Tremblay**, Ste-Anne-de-Portneuf.*

"Je suis pour la route 138 dans le village. C'est sûr que 50 % de ma clientèle, c'est des touristes et des passants. Ça fait dix-huit ans que j'ai ouvert mon restaurant et je fais un recensement ces semaines-ci pour savoir d'où vient ma clientèle.

Je fais ça pour maintenir mon village en vie et pour travailler contre l'augmentation de taxes qu'on va probablement avoir avec l'entretien de la route. Le Ministère des Transports va nous offrir probablement de rembourser, comme aux Bergeronnes, les premières années mais après? Quand on est hors-circuit, le développement va-t-il se continuer? Y aura-t-il de nouvelles constructions? Les jeunes vont-ils revenir s'installer? Moi, j'ai mon idée mais je respecte l'idée de tout le monde. Je fais partie du comité et on ne veut pas se chicaner".

Lise Tremblay-Pilote,
propriétaire "Restaurant Le Rivage" Ste-Anne-de-Portneuf.

"Une place ou l'autre, ça ne me dérange pas. Il arrive plus d'accidents dans le bois que dans les villages..."

***Harold Simoneau**, Ste-Anne-de-Portneuf.*

"J'aime mieux que ça passe en-dehors sur la côte. Je ne m'en mêle pas et ils feront ce qu'ils voudront. Je reste proche de la courbe et à l'avant-dernier accident, la vanne est arrêtée à côté de chez-nous à mon asphalte. On passe notre temps à se guetter et on n'est plus capable de marcher dans la municipalité. On se fait réveiller à 2-3 heures de la nuit par le bruit des vannes. Ça dérange bien les gens même ceux qui sont plus dans le village".

Charlotte Gagnon-Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf.

Et Grandes-Bergeronnes?

Mme Hélène Hervieux, directrice générale de la Municipalité de Grandes-Bergeronnes a été contactée concernant les coûts d'entretien de la route principale dans leur localité. Elle nous précise qu'il y a eu une entente avec le Ministère des Transports il y a quatre à cinq ans. Leur municipalité a signé un contrat pour effectuer l'enlèvement de la neige pour 15 000 $/an pour une distance de 2.9 km qu'elle assume en régie et à contrat, qui est défrayée par ledit ministère.

À noter qu'une lettre avait été reçue du Ministre des Transports lequel s'engageait à assumer ces coûts tant et aussi longtemps qu'une sortie ne serait pas aménagée le long de la rivière. Le tout faisait suite à plusieurs démarches effectuées par la Municipalité de Grandes-Bergeronnes.

Comité SOS - Route 138

Le 18 mai dernier, le journal Nouvelles d'icitte recevait pour une première fois un communiqué du Comité SOS - Route 138. D'une longueur de trois pages, ce communiqué ne peut être reproduit intégralement par le journal. Une partie des arguments développés par le comité se retrouvent dans la résolution du Conseil municipal publiée en p. 9.

Le 20 mai, le Comité SOS - Route 138 posait sur le terrain de la municipalité, avec sa permission, une affiche avec le slogan *"Sauvegardons notre village"*.

Comité SOS - Route 138:

Jacques Beaudin
Louise Brisson
Marie-Jeanne Dubé
Camille Dufour
Jean-François Emond
Nadine Emond
Lise T. Pilote
Marjolain Tremblay
Marie-Laure Pilette, (418) 238-2642

Cercle de fermières

Adrienne Tremblay-Sirois nouvelle présidente de la Fédération 19

Texte et photo : Denise Fournier

Membre du Cercle de fermières depuis maintenant trente-deux ans, Adrienne Tremblay-Sirois est devenue, en mai 1999, la nouvelle présidente de la Fédération 19 laquelle regroupe vingt-trois cercles de Labrador à Tadoussac en passant par Sacré-Coeur.

Cette fédération ne doit plus receler tellement de secrets pour Adrienne car elle en fait partie depuis seize ans et ce, à différents postes, que ce soit secrétaire, trésorière et conseillère.

Notre concitoyenne assume la relève de Céline Landry, de Ragueneau. La Fédération 19 regroupe actuellement huit cent soixante-neuf membres alors qu'en 1983, plus de deux milles personnes en faisaient partie. Trente nouvelles membres ont cependant adhéré cette année et Adrienne souhaite vivement que les plus jeunes s'intéressent davantage à leur mouvement.

Les cercles perdent d'année en année leurs fondatrices et la relève n'est pas nécessairement évidente... Ainsi, neuf cercles se sont dissous au cours de la dernière décennie sur la Côte-Nord (notamment: Gagnon, Gallix, Baie-Trinité, Pentecôte...).

La Fédération a déployé beaucoup d'efforts pour décentraliser ses activités. Ainsi, en 1998-1999, des journées d'étude se sont déroulées à Tadoussac et à Sept-Iles alors que le congrès régional se tenait à Havre St-Pierre (cependant seulement deux représentantes de la Haute Côte-Nord se sont déplacées pour l'activité).

Le congrès provincial se tiendra, en 1999, à St-Jean-sur-Richelieu du 9 au 11 juillet. Toutes les fédérations y mandatent des déléguées et Adrienne sera évidemment du nombre. Elle n'a d'ailleurs manqué aucun congrès provincial et régional depuis les dix-huit ans qu'elle siège à la fédération. Même qu'elle fait partie du Conseil d'administration provincial depuis maintenant quatre ans comme administratrice et auparavant déléguée pendant deux ans. Le Conseil provincial recommande à ses fédérations de centraliser davantage leurs activités afin de stimuler une plus grande participation. À noter que quarante-quatre milles personnes font actuellement partie de ce mouvement provincial.



Le mouvement des Cercles de fermières a été fondé au Québec en 1915. Les plus vieux cercles sur la Côte-Nord sont ceux de Sacré-Coeur (soixante-quatre ans) et de Havre St-Pierre (soixante ans). La Fédération 19 existe depuis vingt ans alors que le Cercle de Ste-Anne-de-Portneuf a été fondé en 1943, a cessé ses activités de 1955 à 1960 et fêtera, en même temps que celui de St-Paul du Nord, ses quarante ans en l'an 2000. Le membre le plus fidèle à Ste-Anne-de-Portneuf est Émilienne Deschênes-Brisson laquelle fait partie du cercle depuis exactement quarante ans.

Notre nouvelle présidente s'est donné comme objectif d'essayer avec son conseil d'améliorer les services donnés par la Fédération régionale. Elle nous confie : "Même si on est une petite fédération éloignée des grandes villes, on y croit et on veut autant arriver à performer. Ici, les cercles n'ont pas d'argent et ne peuvent pas en donner. La prochaine année, la journée de formation pour les pièces du concours annuel sera à Ste-Anne-de-Portneuf en septembre alors que l'an dernier, elle avait eu lieu à Bergeronnes".

L'amie Adrienne ne craint pas les défis. Elle donne dans le bénévolat depuis déjà trois décennies et n'entrevoit pas la

Suite p.18

Nouvelles des organismes

Rendez-vous de motos: les 30 et 31 juillet au site du festival à Ste-Anne-de-Portneuf

Coût d'entrée : 10 $ pour la fin de semaine (camping compris)

Au programme :

Vendredi: Activités, kiosques, feu de camp avec le chansonnier Pierre Bureau

Samedi: Jeux pour les enfants
Orchestre en soirée
Cantine-mobile sur place

Objectif:
Réaliser une activité estivale à Ste-Anne-de-Portneuf.

Pour information, téléphonez à: Caroline Tremblay à 238-5314.

Autres membres du groupe organisateur :

Josée Beaulieu, Ste-Anne-de-Portneuf
Michel Chamberland, Ste-Anne-de-Portneuf
Claude Guérin, Ste-Anne-de-Portneuf
Conrad Martel, Les Escoumins
Serge Martel, Les Escoumins

La boutique d'artisanat et le Musée faunique poursuivent leurs activités

La boutique d'artisanat de l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf a généré des ventes totalisant la somme de 3 000 $ en 1998. Elle réouvrira, avec le Musée faunique, le 24 juin prochain. Elle sera accessible pendant soixante-sept jours et ce, jusqu'au 29 août 1999. Un nouveau venu, cette année, au Musée faunique : un grand héron bleu.

À noter l'implication de la municipalité dans cette activité où elle fournit le local, les frais de chauffage et l'électricité, le téléphone, l'entretien, la papeterie...
La responsable de ce service, Céline Tremblay-Dixon, invite tous les gens intéressés à donner leurs commentaires à lui téléphoner à 238-2071. La confidentialité est assurée.

Horaire d'ouverture du 24 juin au 28 août 1999:

Du lundi au vendredi: 10 h à 12 h
13 h à 16 h
Samedi et dimanche: 13 h à 16 h

Le Comité de gestion de la Seigneurie des mille vaches poursuit son travail en forêt

Le Comité de gestion de la Seigneurie des mille vaches existe depuis maintenant six ans et regroupe actuellement quatre-vingt-huit membres.

Son conseil d'administration se compose de :

Président: Paul-Henri Chouinard, Longue-Rive
Vice-président: Bertrand Martel, Longue-Rive
Secrétaire-trés.: Maryse Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf
Directeurs:
Yvon Gagnon, Longue-Rive
Rock Lajoie, Forestville
Rénald Martel, Longue-Rive
Denis Maltais, Ste-Anne-de-Portneuf
Georges Giroux, Ste-Anne-de-Portneuf
Jean-Louis Michaud, Ste-Anne-de-Portneuf

Le Conseil 9213 de l'Association Marie-Reine tient son assemblée générale annuelle

Le conseil d'administration du Conseil 9213 de l'Association Marie-Reine se compose maintenant de :

Présidente : Charlotte Boulianne-Tremblay
1ière vice-présidente: Hélène Leblanc
2e vice-présidente : Lauréanne Tremblay-Jean
Secrétaire : Manon Courtemanche
Financière : Émilienne Desbiens-Côté
Trésorière : Aline Gagnon
Publiciste : Lina Bouchard
Hôtesse : Lorraine Soucy
Animatrice spirituelle: Andrée Emond-Létourneau

Une trentaine de membres (sur cinquante et un) ont participé, le 3 mai, à l'assemblée générale annuelle à Ste-Anne-de-Portneuf. Deux déléguées de Ste-Anne-de-Portneuf doivent participer au congrès provincial qui se tiendra à Rouyn-Noranda du 12 au 14 août prochain.

Les jeunes de Ste-Anne-de-Portneuf auront leur local

Le Comité jeunesse de Ste-Anne-de-Portneuf est incorporé depuis peu. Un groupe de jeunes s'impliquera sous la supervision de Léonard Tremblay dans le projet de réfection du local situé à l'arrière de l'Accueil dans le but d'en faire un Centre pour les jeunes. Les travaux devraient s'étendre sur plusieurs mois et l'ouverture doit s'effectuer vers le mois de septembre 1999.

de mai

Adrienne Tremblay-Sirois

(Suite de la p.15)

vie autrement. Elle aime travailler en équipe, se sentir utile et avoir l'impression d'aider les autres. Sensible, patiente et déterminée, cette mère de famille a, par son implication constante, contribué au développement des Cercles de fermières de la Côte-Nord et est prête à donner encore plusieurs bonnes années à sa fédération.

Pour Adrienne, "Les Cercles de fermières, c'est une façon de conserver notre patrimoine et de transmettre notre savoir à nos filles ainsi qu'aux autres. On ne doit pas garder ce que l'on sait. On doit toujours l'avoir en tête pour mieux le redonner". On a à coeur la condition de la femme et de la famille. On travaille sur différents dossiers, soit la violence faite aux femmes et en 1999, sur celle faite aux personnes âgées, le taxage, le port du casque en vélo, la limitation de vitesse pour les VTT, les armes à feux, etc...

La présidence locale occupée depuis deux ans par Pierrette Tremblay-Fillion sera bientôt libre. Pierrette ne renouvelant pas son mandat, plusieurs membres ont approché Adrienne pour qu'elle devienne, à son tour, présidente de leur organisme. Même Pierrette le lui a suggéré. Adrienne nous confie : "Pierrette a fait beaucoup pour garder notre cercle en vie. Elle nous a assurées qu'elle continuerait à nous aider même en étant plus présidente". Nous connaîtrons le 14 juin la décision d'Adrienne...

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



30 avril 1999 - Vol. 22 n. 7

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



Photo: Thérèse Fournier

Mouvance...

26 mars 1999 - Vol. 22 n. 6

Sainte-Anne-de-Portneuf

Un lieu de rencontres pour les jeunes

Le Comité jeunesse de Ste-Anne-de-Portneuf parle depuis longtemps d'avoir un local et ce sera chose faite au printemps 1999.

par **Denise Fournier**

Un comité provisoire formé de représentants de la municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf (Gontran Tremblay et Marie-Laure Pilette) et des travailleurs de rue du Centre de santé (Nady Sirois et André Jourdain) travaille depuis les derniers mois à la structuration d'un projet pour transformer la roulotte située en arrière de l'Accueil en un centre-jeunesse. La Municipalité a affecté Marie-Laure Pilette, son agente de développement à ce dossier.

Plusieurs demandes d'aide financière ont été acheminées à différents programmes pour défrayer une partie des coûts de rénovation. Une subvention de 500 $ de démarrage a tout d'abord été demandée auprès de la Régie de la santé et des services sociaux pour les frais reliés à l'incorporation. Un autre projet de démarrage a été adressé à Centraide de l'ordre de 1 000 $ alors que la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf s'est engagée à défrayer toute la facture des travaux de transformation (4 à 5 000 $) et à prêter les services de son inspecteur municipal et de ses aides-journaliers pour effectuer lesdits changements. Une corvée de bénévolat est également prévue pour finaliser les travaux. La Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf se montre depuis le début intéressé au projet et sa participation financière sera sollicitée en cours de route.

Parmi les travaux à effectuer : l'installation d'une chambre de bain, d'une porte extérieure, d'une fenêtre. De nouvelles activités pourraient alors être offertes (Nintendo 64, Playstation, informatique et Internet).Des dons de matériel ont à date été recueillis pour l'équipement sanitaire et l'ameublement

La participation des citoyens sera sollicitée pour compléter le matériel. Le tout s'inscrit d'ailleurs bien dans le grand ménage du printemps...

La clientèle actuelle des activités du Comité-jeunesse à Ste-Anne-de-Portneuf est de cinq à quinze jeunes (âgés de 12 à 17 ans) et varie selon les activités. Le Comité est formé de Paméla Bacon, Stéphane Deschênes, Ken Fortin, Anne-Marie Maltais, Kelly Tremblay et Martin Tremblay.

La prochaine activité a été fixée au **1er mars** prochain. Quarante-quatre jeunes de Colombier à Longue-Rive auront la possibilité de passer une journée dans la vieille capitale. Au programme : visite au village des sports, au patinodrôme et aux Galeries de la capitale.

Priorité sera donnée aux participants réguliers des activités des Comités-jeunesse. Le prix demandé sera de 20 $/ participant alors que l'autre partie des coûts (25 $) sera assumée par les sommes amassées lors des activités de financement du Comité Jeunesse. Onze participants seront acceptés par localité et chaque municipalité sera sollicitée pour accorder 100 $ pour l'activité.

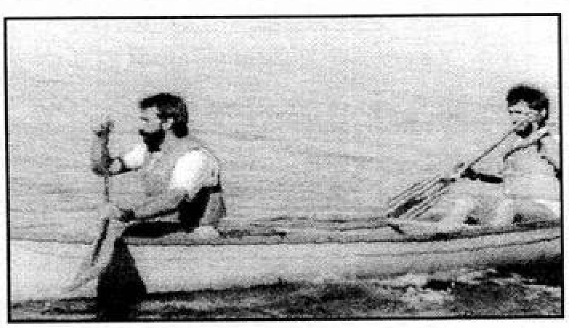
Soirée conférence:

DES PORTES DE L'ENFER... ...AU PARADIS DES CANOTEURS

Quelle belle soirée d'images et de passion! La douzaine de personnes qui ont eu le bonheur d'assister, le 28 décembre dernier, dans l'édifice municipal de Portneuf à une rencontre d'information avec ***M. Louis Pelletier*** *au sujet de la Rivière-Portneuf ne le regrettent certainement pas.*

Animateur du Comité pour la protection des rivières de la Fédération québécoise de canot-kayak, M. Pelletier, est venu spécialement de Montréal pour sensibiliser les résidents et autorités de la région au potentiel récréo-touristique prometteur de la rivière Portneuf. Cartes, graphiques, montage audio-visuel et vidéo, à l'appui, M.Pelletier a particulièrement insisté sur la richesse en variétés sportives des diverses portions de la rivière depuis sa sortie du Lac Itomamo, jusqu'à son embouchure. Du canotage pour tous les niveaux, du familial à l'expert. Des paysages grandioses pour tous les assoiffés de nature.

Les deux expéditions de repérage effectuées cette année sur la rivière, ont permis un inventaire précis des zones récréatives ainsi que l'évaluation "sur le terrain", des conséquences des détournements prévus par Hydro-Québec.



À cette soirée, étaient représentés la plupart des organismes locaux intéréssés par l'aménagement de l'arrière-pays portneuvien: ASCF-RP, Club de Chasse et de Pêche, Club Bourane, Municipalité, Comité touristique etc. À retenir, l'enthousiasme des milieux de sport et d'aventure pour ce qu'ils n'hésitent pas à appeler un paradis de l'aventure.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Naissances

02-11-98 **Fanny**, fille de Caroline Tremblay (fille d'Odile et de Denis Tremblay) et Stéphane Michaud (fils de Suzanne Tremblay et de Louis-David Michaud), de Pintendre.

22-12-98 **Frédérique**, fille de Diane Bouchard (fille de Déliska Tremblay et de Jean-Paul Bouchard) et Dave Manning (fils de Madeleine Jean et de feu Paul Manning), de Ste-Anne-de-Portneuf.

29-12-98 Un garçon pour Nancy Tremblay et Yvan Gagnon, de Forestville.

12-01-99 Un garçon pour Guylaine Gagnon, de Colombier.

13-01-99 Un garçon pour Brendra Tremblay et Franςis Ferland, de Forestville.

Sincères félicitations aux heureux parents

.Prompt rétablissement

De Ste-Anne-de-Portneuf:

- **Gervais Morin**
- **Marie-Louise Asselin**
- **Yvon Brisson**
- **Thadée Desmeules**
- **Marie Sirois**
- **Diane Lavoie-Tremblay**

De Forestville:

- **Julianna Imbeault**

Nouvelles de nos citoyens

À Ste-Anne-de-Portneuf, l'année 1998 a vu la construction de plusieurs maisons, celle de Josée Beaulieu sur la rue du Quai et la rénovation extérieure de celles de **Martine et Renault Desmeules**, de **Diane Michaud et Serge St-Laurent.**

●

Nathalie Brisson a terminé, en décembre dernier, un autre site Web sur les baleines. **"Le monde des cétacés"** se retrouve sous les lettres **www.fjord-best.com/alex.**

Info-consommation

Vous désirez faire effectuer des retouches à vos vieilles photos, modifier des photos plus récentes ou encore leur apporter un peu de couleurs? Un tel service existe aux Escoumins (17, rue Lepage) où Geneviève Côté de Retouche-à-tout effectue avec minutie ce travail de précision.

Téléphonez au préalable à 233-3505.

Nouvelles en vrac

Le Conseil 913 de l'Association Marie-Reine de Ste-Anne-de-Portneuf tient à remercier toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à alimenter les paniers de Noël pour les familles démunies de leur communauté ainsi que la Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf pour leur collaboration.

La cigarette interdite dans les endroits publics

Le Comité organisateur de la Fête de l'amour tient à informer les gens concernés que depuis septembre 1998, l'École Mgr. Bouchard est un édifice sans fumée et que les fumeurs devront le 19 juin prochain griller leurs cigarettes à l'extérieur de la bâtisse. La comité comprend que cela peut représenter un problème pour les familles des quarante-deux couples qui célébreront ce soir-là leurs anniversaires de mariage mais il doit se conformer aux règlements en vigueur à l'échelle de la province.

Le député en visite à Portneuf.

Dans le cadre des échanges entre clubs de la région, l'Age d'or de Portneuf recevait celui des Escoumins jeudi le 21 janvier dernier. Le repas de midi fut agrémenté de la visite du député de Saguenay, M. Gabriel-Yvan Gagnon, en tournée de comté.

Ce dernier a aussi profité de son passage pour visiter l'Accroche-Cœur, le Journal Nouvelles d'Icitte, l'Association de la Rivière-Portneuf, Tiguedou Pac Sac, la boutique d'artisanat, etc... Puis, en après-midi, il rencontrait dans l'édifice municipal, les commerçants du village pour les entretenir de sa vision au sujet du tracé et de l'avenir de la route 138.

Décès

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

03-12-98 **Pierre-Luc Gagnon**, âgé de 18 ans de Québec. Fils de Michèle Tremblay (fille de feue Blanche Émond et de feu Laurian Tremblay) et de Normand Gagnon. Il était le frère de Frédéric.

08-12-98 **Alice Tremblay**, âgée de 91 ans, de St-Marc-de-Latour. Elle était l'épouse de feu Adélard Ouellet et elle était la mère d'Aline, Lucille, Pauline, Rita, Réjeanne, Yvon, Gilles, Guy et la soeur de Gilberte (Freddy), Pitre "Noune" (Estelle Tremblay), Lydia (Georges Moreau), Lucienne (Joseph-Edgar Desbiens) tous décédés et Lorraine (Léon Gagnon).

13-12-98 **Marie-Ange Girard**, âgée de 79 ans, de Forestville. Épouse de feu Marcel Michaud, elle était la soeur de feu Marie-Rose, (feu Uldéric Lavoie), feu Léandrus, feu Charles-Auguste, feu Willy, Louise (Christian Emond) ainsi que la mère d'Yvon (Andrée Tremblay), Diane (Arthur Tremblay), Denise (religieuse Antoniennes), Agathe (Rodrigue Bouchard), Carmen (Paul Larose), Gilles (Linda Tremblay), Pierrette (feu Donald Larose) et Charles (Francine).

15-12-98 **Ovila Brisson**, âgé de 86 ans, époux de Noëlla Duchesne, de Colombier.

15-12-98 **Armand Gagnon**, âgé de 67 ans, de Forestville. Longtemps domicilié à Colombier, il était l'époux d'Henriette Sirois.

15-01-99 **André Houde**, âgé de 74 ans, de Forestville.

18-01-99 **Léonne Tremblay**, âgée de 68 ans, de Grandes-Bergeronnes. Elle était l'épouse de Rosario Lapointe.

20-01-99 **Joseph-Henri Durand**, âgé de 98 ans, de Colombier. Il était l'époux de Marie-Anna Manning.

23-01-99 **Joseph Chamberland**, âgé de 72 ans, des Escoumins. Époux de Marie-Paule L'Heureux.

24-01-99 **Léopold Langelier**, âgé de 79 ans, de Forestville. Époux de Lucienne D'amours et il était le père de Berthold, .

28-01-99 **Adélia Guérin**, âgée de 63 ans, des Escoumins. Elle était la mère de Darkuis, Jean-Marc et Micheline.

30-01-99 **Paul-Émile Morneau**, âgé de 76 ans, fils de feu Hector Morneau et de feue Marie-Claudia St-Gelais, des Escoumins.

02-02-99 **Gérard Gagnon**, âgé de 77 ans, de St-Marc-de-Latour. Époux de Jeanne-D'Arc Tremblay, il était le père de Pierre-Paul (Marguerite Tremblay), Line, Jules (Marie-Paule Jean), Mona (Jocelyn Tremblay), Jean-Charles (Guylaine Gendreau), Rodrigue (Diane Morin), Alain (Colombe Tremblay), Paulette (Joseph Tremblay), Diane (Donald Tremblay). Il était le frère d'Éliane (feu Raoul Tremblay, de Baie-Comeau), de Charles, Roger, feu Léo.

02-02-99 **Gérard Couturier**, âgé de 86 ans, de Ste-Anne-des-Monts. Mgr. Couturier a été évêque de notre diocèse de 1956 à 1974.

05-02-99 **Gilles Laurencelle**, âgé de 57 ans, de Chicoutimi. Épouse de Denise Dubé, il était le père de Nellie, et le fils d'Auguste Laurencelle et de Marie-Paule Tremblay. Il était le frère de Raymond (Marie Gagnon), Paul-Émile (Béatrice Tremblay), Henriette (Fernand Parisé), Pierre (Lise Bélanger), Anna (Gérard Barrette), Thérèse (Marc Dubé), Rose (Donald Perron), Maurice (Carmen Tremblay), Alexandrina (Jean-Marc Caron), Florence (Gilles Dufour). Ses beaux-frères et belles-soeurs, Claudette (Bertrand Perron), Monette (Jean-Guy Méthot), Micheline (Roger Boudreau), Jacques (Norma Dupuis), Jacqueline (Marius Doucet), Patrice et de nombreux neveux et nièces. Il est allé rejoindre son frère Julien, sa belle-soeur Germaine Dubé et son beau-père Émilien Dubé.



26 février 1999 - Vol. XXII No.5

Louis-Philippe Tremblay:

Scout un jour, scout toujours...

À Portneuf, les fans de Baden-Powell (le vrai, Robert, fondateur du scoutisme) sont plutôt rares. En cette semaine nationale du scoutisme, «Nouvelles d'Icitte» en a déniché un: huit ans bien sonnés, curieux, enthousiaste et bavard! On l'a fait parler...

interview: **Denise Fournier**
texte: **Pierre Rambaud**

Dimanche dernier, Louis-Philippe a fait sa «promesse» chez les Castors du mouvement scout de Forestville. C'est à la suggestion de ses parents, Marie-Christine Joubert et Camilien Tremblay, de Sainte-Anne-de-Portneuf, qu'il s'est inscrit dans le mouvement, il y a maintenant deux ans. Comme il avait bien aimé sa première journée d'initiation, il a continué d'en suivre les activités.

Louis-Philippe est décidémment un vrai "fan" de Lord Baden-Powell, Robert de son prénom, général anglais fondateur du scoutisme. Il rêve même *«une fois devenu vieux, dit-il, d'être, comme lui, journaliste, de fonder des camps scouts et d'aller les visiter partout dans le mond»*. Mais auparavant, il se dit prêt à faire partie des cadets et de l'armée.

Concernant sa future «job», notre scout ne vise rien de moins qu'une **«jobA»**, c'est-à dire, un emploi payant et permettant de voyager. Les autres types de job sont les **«jobB»** un peu moins payantes et qui ne permettent pas de visiter beaucoup de pays; et enfin les «jobC», qui te donnent une faible rémunération, pour un travail que tu n'aimes pas nécessairement.

Grand rêveur, Louis-philippe se promet de nombreuses inventions. Mais pour l'instant, il est en train de s'initier à l'informatique grâce au système que son oncle René de Sherbrooke a revendu à ses parents. Avec sa mère, Marie-Christine, il découvre les immenses



possibilités de l'internet, et en profite d'ailleurs pour nous refiler son adresse (voir en fin d'article).

Notre internaute fait aussi un peu de sport, mais il préfère les quilles aux sports de groupe, comme le hockey. Il aime danser, chanter, et s'intéresse particulièrement aux dictionnaires, encyclopédies, ainsi qu'à la Bande Dessinée. Son personnage de bédé préféré? Yoko Tsuno, la petite japonaise. En musique, ce sont les Back street boys. Quand ses parents travaillent, il se fait parfois garder chez Claudette Ouellet, de l'Agence «La Giroflée». Il aime bien sa gardienne, qu'il connait depuis 6 ans, ainsi que son fils David. Il y joue au Nintendo et «se fait un peu tourmenter pour aller jouer dehors», mais il est docile et sociable!...

On a voulu en avoir le cœur net! Alors Claudette nous a confié: *«Louis-Philippe est très intelligent, curieux de savoir. Tout l'intéresse. Actuellement, il ne parle que de scouts. Il participe activement aux jeux de société et aux activités de bricolage. C'est un inventeur. Je dis souvent que c'est le champion du partage.... difficile de lui trouver des défauts»*. Il peut bien l'aimer sa gardienne!

Il aime aussi la compagnie de ses grands-parents: sa grand-mère Gagnon de Québec, qu'il voit une fois par mois et ceux de Portneuf, Camille et Joachim Tremblay. Avec son père, il construit des igloos et va à la petite chasse. Avec sa mère, il joue au scrabble. Avec sa petite sœur Catherine, âgée de 4 ans, *«il se tiraille, l'agace sans arrêt, et lui transmet plein de connaissances»* (sic).

À travers tout çà, notre Louis-Philippe trouve quand même le temps d'aller à l'école Mgr. Bouchard, où il fréquente la classe de Katia Létourneau, en troisième année. Il aime bien son directeur, M. Marcel Montreuil, et apprécie son prof Katia *«parce qu'elle parle bien et ne se fatigue presque jamais»*. Il s'est mérité une médaille d'argent en français et en maths. La médaille d'or, c'est son amie Carol-Ann Beaulieu *«qui l'a raflée»*. Il a aussi deux copains: Maxime Pilote et son cousin Roger-Michaël Deschênes.

Enfin, il nous confie d'une traite, du haut de ses huit ans et six mois: *« qu'il préfère le scoutisme au ballet (qu'il trouve ennuyant); qu'il aime participer aux «mini-stars»; qu'il a horreur de sortir, sauf s'il fait des «cascades interdites» (tu vas avoir des problèmes Louis-Philippe!); qu'il n'aime que les «aliments fantaisie»; et que, le bonheur selon lui, c'est l'estime de soi!»*. Entrevue terminée.

Louis-Philippe le jour de sa «promesse»



Pour votre information...

Entendu à l'émission "Enjeux" à Radio-Canada le mardi, à 21 h au sujet des vols par effractions dans les maisons privées de Montréal.
On serait porté à penser que ça se fait le soir ou la nuit : Hé bien non! La plupart du temps, c'est du lundi au vendredi, entre 13 h à 17 h.
Les voleurs surveillent vos allées et venues. Ils appellent au téléphone plusieurs fois dans la journée, vont même jusqu'à sonner à votre porte, pour vérifier si vous y êtes... Pour finir par entrer avec une boîte vide à remplir!!!
Tout se fait rapidement, il y en a même qui ont réussi à commettre trois infractions en une heure... Toute une prouesse.
On compte présentement 230 000 infractions au Canada et 75 000 au Québec et seulement un voleur sur dix est arrêté. Vos objets sont souvent revendus aux brocanteurs et dans les marchés aux puces.

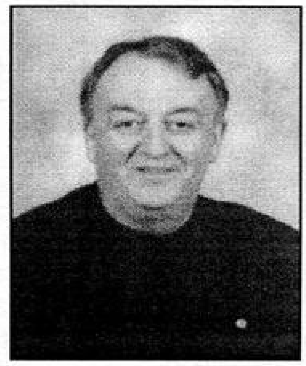
Ouverture officielle de la Maison Anita LeBel

La Maison Anita LeBel tient à informer la population que son ouverture officielle a eu lieu le **1er février** dernier. Elle profite de l'occasion pour offrir aux femmes avec ou sans enfants, qui ont besoin d'un logement sécuritaire à prix abordable, ainsi que de support dans leurs démarches, de contacter les responsables le plus tôt possible au:

(418) 296-4733 (24 heures)
ou
(418) 589-6877.

Jean Hallé:

Des affaires qui roulent ...



C'est par l'ouverture de **"Jean Hallé Esso Centre"** en 1968, que les liens qui unissent désormais le Groupe Hallé et la région de Repentigny se sont formés.

Depuis, l'entreprise n'a cessé de croître, que ce soit par l'aménagement d'un atelier de réparation et d'un lave-auto en 1974 ou par l'ouverture en 1980 du Centre Hallé Location. Six ans plus tard, toujours à l'écoute des besoins de son milieu, le Groupe Hallé démarre son premier libre-service avec mini-dépanneur et lave-auto qui sera suivi de deux autres, en 1988 et 1990. Parallèlement, le Groupe développe, dès 1968, une entreprise de déneigement qui compte aujourd'hui quatre chargeuses et une camionnette avec pelle. Le Centre du Pneu Hallé, quant à lui, voit le jour en 1988.

Le Groupe Hallé entrevoit l'avenir sous le signe de la stabilité et de l'amélioration des installations et des équipements existants. En ce sens, un montant de 500 000 $ a été investi en 1997-1998 afin de maintenir l'entreprise à la fine pointe de la technologie.

La croissance et la diversité des entreprises du Groupe Hallé se sont développées de concert avec le dynamisme de la région. Grâce à son service personnalisé et à sa disponibilité envers sa clientèle, il a su gagner et conserver depuis maintenant trente ans, la confiance et la fidélité des gens de son milieu.

Source :
(dépliant du Groupe Hallé)

Capsule santé

(Source : Claire Drouin, CLSC)

Quand on a des "reflux", qu'on fait de la "bile", c'est souvent dû à la nourriture trop grasse ou épicée, du café ou chocolat, sans oublier les tomates, les vinaigrettes ou l'alcool et la menthe. Et selon notre tolérance, le brocoli, le navet, les oignons en font partie aussi.

Pour y remédier dans l'immédiat :

- **On peut prendre un verre de lait et des biscuits soda.**
- **Plusieurs petits repas.**
- **Faire attention de ne pas se coucher tout de suite après avoir mangé.**

Petite potion naturelle qui fait grand bien à notre foie : l'artichaud ou le radis noir en ampoules ou en capsules, vous nous en reparlerez...

Nouvelles Municipales en vrac...

-Suite à son déménagement à Longue-Rive, M. Maurice Girard, conseiller au siège no 4 a démissionné à l'assemblée de décembre dernier. Son poste sera comblé aux prochaines élections à l'automne 1999.

-À partir du 31-12-99, il sera interdit de fumer dans tout édifice public municipal du Québec (à Ste-Anne-de-Portneuf, salle de quilles, Accueil et édifice municipal) sauf si la municipalité prévoit une aire complètement fermée pour les fumeurs, ce qui sera difficile à aménager vu l'espace restreint dans ces bâtisses.

-M. Rénald Tremblay représentera dorénavant la municipalité dans le dossier de forêt habitée auprès du Groupement agro-forestier et touristique de la Haute Côte-Nord et M. Jean-Marie Delaunay dans le Comité de gestion de la Haute Côte-Nord du Corridor récréo-touristique.

-Un don de 50 $ a été accordé pour une équipe catégorie A de hockey mineur qui a participé à la fin de janvier à un tournoi au Centre Molson. Sept jeunes de Ste-Anne-de-Portneuf jouent dans cette équipe.

-Une dizaine de candidats ont donné leurs noms pour devenir pompiers à Ste-Anne-de-Portneuf. Des travaux de l'ordre de 1 500 $ seront effectués par l'inspecteur municipal et des journaliers pour confectionner un mur de séparation en ciment dans le garage municipal pour séparer la voirie et le service de protection contre les incendies.

-Des travaux de réfection des bandes de patinoire sont prévus pour cet hiver. Le tout sera effectué dans le garage municipal par l'équipe de l'inspecteur municipal et représentera un déboursé de 7 à 800 $ pris à même le budget de 1998.

-La Municipalité a décidé, dans son nouveau budget, de cesser de débourser pour l'entretien de la piste de ski de fond (3 500 $/an) et pour les activités sportives et socio-culturelles des jeunes donnés à l'extérieur de notre village ou donnés à Ste-Anne-de-Portneuf par des personnes-ressources de l'extérieur (7 à8 000 $/an).

-La Municipalité a prévu débourser un maximum de2 450 $ pour la dernière phase de l'implantation du nouveau système informatique. Le tout représente des cours de formation qui seront donnés par P.G. Système informatique. Un certificat-cadeau de 700 $ a été gagné ce qui permettra de réduire d'autant plus la facture.

-Dans le dossier du sentier multi-fonctionnel, la Municipalité a accepté la proposition de tracé 98-01 (pour le secteur de Forestville à la Marina et au pont). Elle demande une révision de la proposition 98-02 (du pont à la halte de Longue-Rive).

-La Municipalité a présenté une demande à Pêche et Océans Canada afin de faire reconnaître le quai de Ste-Anne-de-Portneuf comme hâvre de pêche.

-Une rencontre de motards est prévue pour une fin de semaine à la mi-juin au site municipal. La municipalité a accepté de prêter ledit terrain pour cette activité.

Demande de subvention pour le réseau d'aqueduc et d'égoûts

La Municipalité demande une subvention pour les systèmes d'aqueduc et d'égoûts. Une demande d'aide financière sera présentée, avec l'aide du groupe TDA, dans le programme "Eaux vives" pour le réseau d'assainissement des eaux et la réfection du système d'égoût et d'aqueduc. Le tout représente un investissement de 5 900 000 $ et ne se concrétisera que si la Municipalité reçoit la subvention demandée. Les ingénieurs du groupe TDA suggèrent également de refaire le réseau existant qui date de 35 à 40 ans. Le service d'égoût part actuellement du 491, Principale (Charlotte Boulianne) va jusqu'au 362, Principale (Auberge du Grand Bec), s'étend jusqu'aux rues Emond et Morin.

Le taux de taxation ne monte pas à Ste-Anne-de-Portneuf en 1999

D'après le budget déposé le 21 décembre dernier, la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf ne haussera pas son taux de taxation pour l'année 1999 (1,70 $ du 100 $ d'évaluation). Seules les taxes pour l'eau augmenteront de 84 $ à 105 $ pour les particuliers et de 125 $ à 156 $ pour les commerces. Les services de cueillette des ordures et des eaux usées demeurent au même taux.

Le maire de Ste-Anne-de-Portneuf aura de nouveau un bureau

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a décidé, en novembre dernier, de récupérer le local du Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf à l'Accueil pour en faire le nouveau bureau du maire et le prêter une journée par mois à un représentant du Carrefour-jeunesse-emploi de la Haute Côte-Nord.

Les locaux seront repeints à neuf et la Municipalité a décidé à sa session du 12 janvier dernier de le prêter également au Club de motoneigistes Bourane

26 février 1999 - Vol. XXII No.5

Tony Tremblay:

Neuf mois plus tard...

Neuf mois plus tard,le temps d'un accouchement, qu'est devenu le «jeune homme de huit millions et quelques...»?

Texte : **Denise Fournier**
(Photo de groupe : Loto-Québec)

Tony Tremblay, de Longue-Rive, gagnait, en juillet 1998, la somme de 8,5 millions de dollars au Super 7. Après avoir gâté ses proches, il a remis, en décembre dernier, 25 000 $ à des oeuvres de charité de son milieu. Et il projète en plus de transformer le chalet du Lac des Cèdres en relais pour motoneigistes.

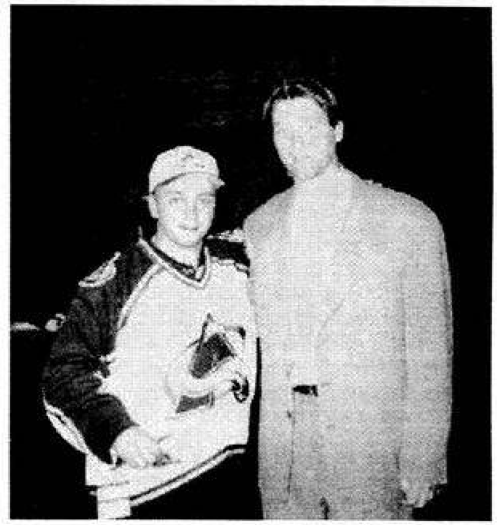
Généreux, Tony avait partagé sa bonne fortune avec les membres de sa famille immédiate en leur donnant 2,75 millions de dollars et ce, même avant d'encaisser son chèque de Loto-Québec.

Juste avant les fêtes, Tony a versé 25 000 $ à des organismes de charité dont 10 000 $ à la Fondation Péladeau, et 3 000 $ à chacun des groupes suivants : l'Arc-en-ciel, la Fabrique de Sault-au-Mouton/St-Paul du Nord, conseils colombiens de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton ainsi qu'aux pompiers de Longue-Rive.

Tant qu'à ses projets pour le Lac des Cèdres, il désire tout d'abord au printemps rénover le chalet, y installer un relais pour les motoneigistes et ensuite agrandir le terrain de camping. Il envisage même d'y installer des glissades d'eau. Le tout dépendra de l'achalandage et de l'intérêt démontré par la clientèle. La concrétisation de ce projet permettrait de créer une dizaine d'emplois et de contribuer au développement économique de la collectivité. Une initiative fort bien vue par le milieu où les emplois se font plutôt rares et le chômage omniprésent.

Une famille aux P'TITS ZOISEAUX!...





Tony avec, devinez qui ?

Ce jeune homme de 24 ans s'est permis plusieurs gâteries depuis sept mois : un voyage à Denver pour y rencontrer Raymond Bourque et Patrick Roy, un camion 4 x 4, un tracteur, un véhicule tout-terrain, une automobile Eagle Talon, une motoneige sans oublier une superbe maison avec vue sur la mer en plein coeur du village de Longue-Rive. Il demeure avec ses parents France Girard et Ghislain Tremblay et il y voisine sa soeur Suzie et sa tante Nadine qui viennent elles aussi d'emménager dans leurs nouvelles résidences en décembre dernier.

Tony a bien apprécié son voyage avec son ami Guy Girard au Colorado. Après avoir vu jouer leurs deux idoles, ils les ont ensuite rencontrés à la sortie des joueurs et sont revenus emballés de l'expérience.

D'ici l'an 2000, Tony rêve de visiter, avec sa famille, Disneyworld et mener à terme son projet concernant le Lac des Cèdres. À ma question à savoir si le fait d'avoir gagné à la loto a changé sa vie, Tony me répond spontanément : "Ça change ma vie dans un sens mais je suis toujours le même. C'est sûr que ce n'est plus pareil. Je voyage plus qu'avant car je suis plus souvent rendu à Québec pour mes affaires".

Tony est décidemment un jeune homme bien sympathique et peu compliqué.

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Naissances

04-01-99 Louis, fils de Josette Poitras et d'Éric Hurtubise, de Forestville.

10-02-99 Un garçon pour Christine et Gaétan Martel, de Longue-Rive.

13-02-99 Vanessa Canuel-Huard, fille de Nathalie Canuel et de Marc Huard, de Forestville.

23-02-99 Stéphane Jr. Amyot-Deschênes, fils de Mélanie Deschênes et de Stéphane Amyot, de Forestville.

01-03-99 Thomas, fils de Mélanie Gagnon (fille de Sylvie Tremblay et de Mario Gagnon) et de Pierre Bureau, de Québec.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Prompt rétablissement

De Ste-Anne-de-Portneuf:

- **Adrien Gagnon**
- **Adrienne E.Pelletier**
- **Marie E. Sirois**
- **Diane Lavoie-Tremblay**
- **Émile Bouchard**

De Longue-rive:

- **Roger Boulianne**

Nouvelles des commerces

Le 12 mars dernier, un incendie a ravagé l'Auberge de la Côte, des Ilets-Jérémie, dont Sylvie Morneau avait la gérance.

●

Portneuf dans «l'Actualité»

Un article sur l'équipée de la Rivière-Portneuf en canot, devrait paraitre dans le numéro d'avril ou mai de la revue L'Actualité.

Décès

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

26-02-99 Ginette Sirois, âgée de 58 ans, de Forestville. Épouse de Jean-Claude Sirois, elle est la soeur d'André, de Réal et de Bruno. Elle était la mère de Françis, Nelson et Stéphane et la grand-mère de Maxime, d'Olivier, de Simon et de William. Mme Sirois a oeuvré comme secrétaire à la Ville de Forestville pendant une vingtaine d'années et fut bénévole dans nombre d'activités de loisirs.

13-02-99 Clémence Maltais, âgée de 66 ans, de Québec. Originaire de Sacré-Coeur, elle était l'ex-épouse de Fernand Emond (fils d'Édouardine Michaud et de feu Robert Emond) et la mère de Liliane, de Michelle et de Robert. Elle était la fille de feu Bérangère Desgagné et de feu Hector Maltais.

01-03-99 Julie Gagnon, âgée de 87 ans. Épouse de feu Zéphir Poitras, ayant demeurée longtemps à Baie-Laval, elle était la mère de Jean-Noël et d'Aline Poitras.

01-03-99 Lucienne Lepage-Lavertue, âgée de 83 ans, de Québec. Épouse de feu Omer Lavertue, elle laisse dans le deuil ses soeur Anita et Madeleine (Guy Lagacé); ses belles-soeurs Cécile Martel (feu Maurice Lepage) et Régina Pelletier (feu Raoul Lepage) ain que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis (es).

02-03-99 Marie-Anne Tremblay, âgée de 66 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de Maurice Bouchard.

04-03-99 Marius Tremblay, âgé de 80 ans, de Forestville. Il était l'époux de feu Suzanne Tremblay et le frère de Rose-Emma (feu Georges-Arthur Emond), Normand (feu Rollande Tremblay), Émilien (Camille Emond) et Robert (Jeanne Gagnon). Il était le père de Noël (Marie Lepage), d'Adrien (Lina Deschênes), de Jacques (Danielle Gauthier), de Denis (Odile Gauthier), de Monique (Carol Guay), de Diane (Victor D'Amour), de Nicole (Yvan Gravel), de Sylvie (Gaétan Gagné) et de Céline (Henri-Paul Imbeault).

«Nouvelles d'icitte» participe au XVIIIe congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

Depuis 18 ans, fidèlement, des représentants de "Nouvelles d'icitte" participent aux congrès annuels de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. Même qu'avec ses autres cousins de la Haute Côte-Nord et Communiqu'action, le journal fait partie des membres fondateurs de ce regroupement national qui rejoint près d'une centaine de journaux communautaires du Québec.

Cette année, ce sera sur l'Ile Charron du 23 au 25 avril, que les délégués provenant de différentes régions du Québec se rencontreront et partageront sous le thème "L'unité dans la diversité". Au programme : ateliers sur la vente de la publicité locale, les règles typographiques, la confusion des genres journalistiques, l'engagement des journaux communautaires, le journalisme virtuel, l'information municipal, les techniques d'imprimerie sans oublier l'assemblée annuelle du Réseau placement médias. Il y aura en plus la remise des prix de l'AMECQ, un spectacle de musique turque et arabe et bien sûr l'assemblée générale annuelle. Toute une fin de semaine en perspective... Nos délégués comptent se reposer en participant à la visite guidée du vieux Montréal et aux portes ouvertes des bureaux de l'AMECQ... Il va falloir quelques jours de vacances ensuite juste pour décompresser... De la Côte-Nord, des représentants des journaux de Godbout, Fermont, Natashquan et Ste-Anne-de-Portneuf se rendront en minibus à ce rendez-vous annuel.

Portrait sommaire de l'École Mgr. Bouchard, de Ste-Anne-de-Portneuf année 98-99

Nous vous présentons ci-dessous, un portrait sommaire du nombre d'élèves et du personnel de l'école Mgr. Bouchard. Cette année, il y a 99 élèves.

4 ans : 8
Nicole Jomphe, titulaire PM
5 ans : 10
Nicole Jomphe, titulaire AM/PM
1ière année : 13
Colette Tremblay
2e année : 13
Katia Létourneau
3e année : 11
Katia Létourneau
4e année : 10
Raymond Martin
5e année : 10
Raymond Martin
6e année : 17
Danielle Caron
EHDAA : 7
Réjean Lauzier
Suzanne Chénard (tech.)
Brigitte Thibeault (tech.)
Spécialistes :
Natacha Ste-Marie,ortho-péd.
Mario Deschênes
(arts plastiques, musique, anglais)
Nadine Dufour
(éducation physique)
Directeur : Marcel Montreuil
Secrétaire : Murielle Martel
Préposé entretien : Julot Moreau
Infirmière : Line Martel

Micheline Boucher-Sirois

Un parcours mouvementé...

De l'enseignement à.... l'enseignement (!), Micheline Boucher-Sirois est en train de boucler un itinéraire qui lui a fait traverser, en une trentaine d'années, différentes facettes de la vie des femmes en région: enseignement, action communautaire, vie familiale, bénévolat et entreprise privée. Certain de trouver dans ce parcours mouvementé quelques leçons de vie, utiles pour ses lectrices (et ses lecteurs), Nouvelles d'Icitte a incité Micheline à se raconter. Ce qu'elle a fait de bonne grâce.

Recherches, interview, texte:
Denise Fournier.
Pierre Rambaud

CHARLES-ÉDOUARD ET ISOLA

Afin de mieux «cerner» le cheminement de Micheline, impossible de ne pas aller voir du côté de ses origines, au début des années 40. Une enfance encadrée par deux énormes piliers: Charles-Édouard Boucher son père, maire des Escoumins pendant 25 ans, préfet de comté, co-fondateur de l'Aréna, la Caisse Pop et l'Hôpital; et Isola Boulianne, de Bon-Désir, sa mère, éternelle bénévole et conciliatrice, dont on tait volontairement les états de service afin de pouvoir continuer à parler de la fille!

La politique, comme Obélix avec la potion magique, elle est tombée dedans à la naissance. Le bénévolat aussi. Si elle n'a pas succombé (pas encore?) à la première, tout en ayant hérité du franc-parler de Charles-Édouard; elle s'est laissée aller tout naturellement au bénévolat, comme Isola.

Mais pour bien démarrer dans la vie, et respecter la tradition, Micheline a commencé par «fonder famille». Dès le début de la vingtaine, mariée à Rodrigue Sirois, apparaissent les jumelles Nancy et Sylvie, puis Mario. Tout en enseignant à temps partiel au primaire et secondaire à Forestville, elle fait ainsi ses premiers pas dans le plus traditionnel des «bénévolats»: la famille! Ce qui lui permet aujourd'hui d'être une jeune grand'mère entourée de 5 petits-enfants: Jason (14 ans) fils de Sylvie et Gaétan Ouellet; Kim (8 ans) et Michelle (2 1/2 ans) enfants de Nancy et Sylvain Santerre; Alexandra (4 ans) et Mélissa (1 1/2 an), filles de Mario et Johanne Gilbert.

Du côté familial de sa vie, elle retient plusieurs éléments essentiels: *«Les valeurs qui m'ont été inculquées sont solides, comme le respect des gens, l'honnêteté, la compréhension, ne jamais essayer d'organiser les autres ou leur faire mal.... Il y en a d'autres que j'ai acquises. On ne devrait jamais marchander avec ses valeurs».* Ensuite, *«le mariage, c'est un partage. C'est la base de tout. Il faut que tu t'assoies et que tu sois capable de parler des vrais choses. J'ai eu cette chance avec mon mari...».*



LE COMMUNAUTAIRE

Vers 1982, commence sa phase «communautaire». Avec plusieurs personnes et le CLSC, elle participe à la mise en place du Centre d'action bénévole "le Nordest"(fondé en novembre 82). Et elle en devient par la suite directrice générale, poste qu'elle occupera jusqu'en 1991/92. Elle siège alors sur plusieurs comités, dont la Chambre de commerce de Forestville, et le comité touristique.

De son passage dans le communautaire et le bénévolat, qu'elle le regarde aujourd'hui avec un peu de recul, Micheline tire de nombreux enseignements qu'elle nous livre en vrac:

« La solidarité doit exister autant dans les groupes communautaires que les petites entreprises. Il faut cultiver le sens de l'appartenance. À partir du moment où je me suis installée à Forestville, il y a trente-cinq ans, j'ai décidé que çà valait la peine de m'impliquer et de faire de quoi pour ma communauté. Si tu t'occupes pas de ton milieu, de ton environnement, çà n'avancera pas.»

«Le communautaire est un milieu assez dur. Surtout au niveau de la reconnaissance. Dans les endroits où je me suis impliquée, je pense avoir créé des "courants d'idées". Mais, il y a 15 ou 20 ans, les idées ne passaient pas. Aujourd'hui, les gens sont plus prêts à recevoir les idées, par contre le communautaire semble perdre beaucoup de ses valeurs. On fait trop de procédurite et on perd le côté humain»....

Travaillant actuellement comme «employée» du communautaire, Micheline ne se dit pas encore prête à se réimpliquer bénévolement. Il lui faut d'abord comprendre les changements, et «digérer» son passage du côté de l'entreprise privée. Son expérience d'entrepreneure, parlons-en donc.

FEMME D'AFFAIRES

Ce que nous voulions surtout entendre de Micheline, c'était un bilan de son incursion dans le monde des affaires, en tant que femme habituée au monde communautaire. Micheline a en effet opéré une librairie-papeterie à Forestville, entre 1993 et 1997, avant de revenir au «Nordest» comme responsable du Service d'aide domestique avec 9 employé(e)s et une centaine de bénéficiaires à desservir.

«Le monde des affaires, même si il y a de plus en plus de femmes qui démarrent des entreprises, ç'est encore un milieu d'hommes. Pourtant, les femmes sont différentes des hommes en affaires. Elles ont d'autres valeurs, d'autres forces.... Mais il y a un non-respect et pas de solidarité en économie. C'est (sic) des loups» !



Mélissa, Michèle, Alexandra, Kim et Jason, ses cinq petits-enfants

solidarité en économie. C'est (sic) des loups» ! Micheline pense que certaines des valeurs acquises dans sa jeunesse et le bénévolat, comme le respect des autres, la compréhension, lui ont nui comme femme d'affaire. *«Il faudrait absolument se soutenir, s'entraider, se faire confiance... mais ce n'est pas souvent le cas. Au niveau économique, çà n'a pas été une réussite, mais j'ai été chanceuse d'être bien entourée. Mes proches m'ont toujours dit que l'expérience allait me servir quelque part, et çà m'a permis de passer au travers des épreuves».*

Ce qui lui permet d'affirmer que: *«la solidarité, un réseau, c'est primordial dans la vie, en entreprise, comme dans les groupes communautaires... J'ai beaucoup appris, et je me sers maintenant de mes deux expériences (affaires et communautaire) pour travailler du côté humain. Ce qui exige beaucoup de compréhension. Il faut aussi avoir des amis capables de te remettre en question».* Dans l'avenir, elle envisage d'être plus humaine, de rendre heureux ceux qui l'entourent, de penser à son couple....*«Il y a des choses que je considérais importantes avant et qui ne le sont plus!..».*

Pour ceux qui ne connaissent pas Micheline Boucher-Sirois (s'il en existe!), disons qu'elle n'a pas la langue dans sa poche. Non seulement elle parle, pour dire des choses interessantes et importantes, mais en plus, elle dit ce qu'elle pense!

Elle n'est pas certaine que cette franchise ait toujours été à son avantage, mais c'est comme çà! «Maman dit souvent que mes paroles dépassent ma pensée, et moi, je dis que non...j'ai bien dit ce que je pensais... je ne serais pas une bonne politicienne!». Ce faisant., elle nous a promenés dans tellement de sujets interessants, de sa grande amitié avec Mireille Gasse de Forestville, de son côté soupe-au-lait, du caractère de son frère Gaétan (Bergeronnes), en passant par l'ambiance politique des années 50 aux Escoumins, ou la nécessité des réseaux familiaux ou d'amitié... qu'il nous a fallu mettre la hache et effectuer quelques «compressions » dans ses propos. Mais c'est à la mode...Et puis, après tout, on ne va pas faire tout le travail à sa place: qu'elle écrive! (P.R.et D.F.)

EN CONCLUSION

«Si c'était à recommencer ?.... Je referais les mêmes choses. Je ne voudrais pas avoir une vie plate. J'ai eu une belle expérience et un beau vécu, avec des difficultés. Les gens qui n'ont jamais de difficulté, ça doit leur manquer et ils ne seront pas capables de passer au travers de périodes plus difficiles». **Des projets? Micheline qui lit beaucoup, aime tout autant écrire et faire la cuisine. Elle a déjà publié «à compte d'auteure et pour la famille, un petit recueil de poésie (son frère Roger avait fait le dessin de la couverture). Elle aimerait travailler sur la généalogie des familles Boucher et Sirois....** Alors, à quand un livre de recettes poétiques puisées dans les archives familiales?

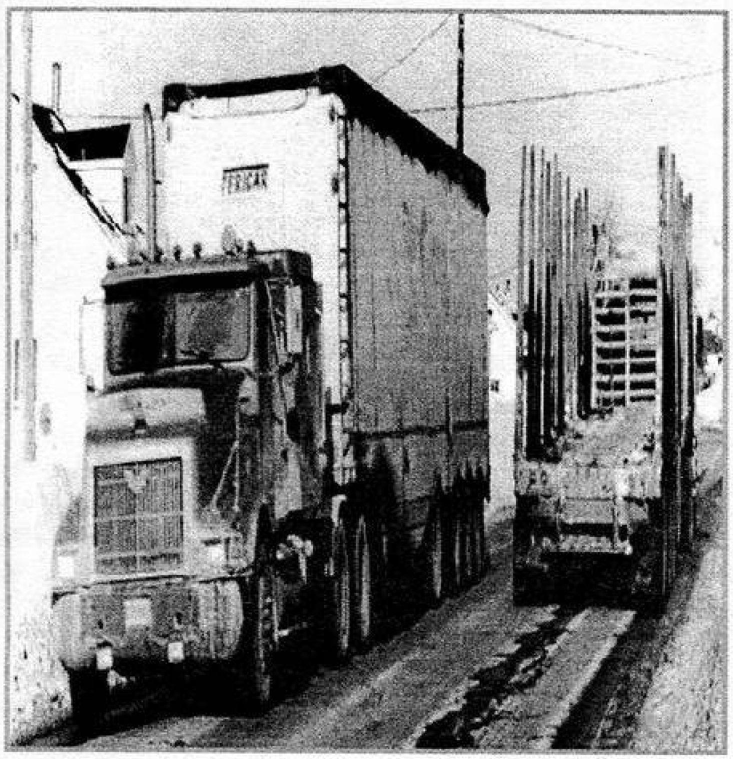
DOSSIER Nouvelles d'Icitte

ROUTE 138

En continuité avec le dossier paru dans le dernier numéro de Nouvelles d'Icitte (février 1999 - Vol.22 n° 5) nous continuons de vous transmettre diverses informations susceptibles de mieux vous éclairer sur les enjeux reliés au choix du futur tracé de la route 138. Nous persistons à croire que la décision est à ce point importante pour l'avenir de Portneuf, qu'il convient d'en explorer publiquement et collectivement tous les aspects avant d'opter pour un choix plutôt qu'un autre.

Toute décision qui ne serait pas issue d'une véritable réflexion collective et fondée sur les intérêts de la majorité (silencieuse ou non), ne peut qu'engendrer des frustrations ou des regrets.

Dans ce numéro, outre un état de la situation, nous vous proposons: une rencontre avec des gens ayant vécu un «détournement», aux Bergeronnes; une invitation à considérer le sujet sous un angle différent; un aperçu de plusieurs questions que nous avons posées au ministère des Transports et dont les réponses devraient nous parvenir bientôt; et une petite incursion chez nos voisins de Longue-Rive.



Passera, passera pas?



ETAT DE LA SITUATION

***Du côté du ministère** des Transports, le dossier chemine lentement dans la mesure ou plusieurs changements de personnel ont affecté la routine. Nous avons cependant eu confirmation qu'aucune décision n'est arrêtée quant au choix définitif du tracé, la politique du ministère allant plutôt dans le sens de rechercher la meilleure solution pour tout le monde. Interrogé sur cette notion de «tout le monde», le ministère semble inclure tous les utilisateurs de la route 138, et donc pas seulement les résidents de Portneuf;

***De son côté la municipalité**, n'a fait aucun choix officiellement; par contre, elle a organisé, **mardi 16 mars dernier en après-midi**, une rencontre des personnes favorables au maintien de la route dans son tracé actuel, pour les inciter à s'organiser en comité de pression, avec le concours de l'agente de développement municipal, Mme Marie-Laure Pilette. Le journal n'ayant pas été convié à cette rencontre, nous attendons des nouvelles...

***De nos lectrices et lecteurs**, peu de nouvelles. Aucune par écrit ou sur le Web. Seulement quelques remarques (flatteuses!) sur le contenu, l'intérêt ou la «neutralité» du dossier "Route 138"; et quelques autres (moins flatteuses!) sur son manque de légèreté.

***Du côté du député provincial**, nous attendons des commentaires;

un sujet «déroutant»: LA ROUTE 138

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

Le cas des Bergeronnes

Le détournement de la route 138 aux Bergeronnes ayant été cité plusieurs fois comme «exemple à ne pas suivre», nous sommes allés poser quelques questions à des Bergeronnais ayant vécu de près ce détournement. Entre autres, deux ex-maires, MM. Charles-Edmond Lessard, (maire au moment des consultations), Jacques Girard (maire au moment des travaux et personnellement exproprié), et un commerçant, M. Marcel Guay (épicier et propriétaire d'une autre épicerie aux Escoumins, le long de la route 138). Les trois ont accepté gentiment de répondre à nos questions.

L'option qui a été choisie pour le tracé de la nouvelle route inaugurée en 1984, aux Bergeronnes était-t-elle conforme aux désirs de la population?

À cette question, **M. Lessard** nous a expliqué qu'à l'origine, il y avait trois tracés possibles: un à l'intérieur, l'autre complètement en dehors, et le tracé actuel, en contrebas du village. Pour des raisons techniques, le tracé totalement à l'extérieur a été éliminé par le ministère, ainsi qu'un tracé légèrement différent du tracé actuel proposé par la municipalité. Plusieurs consultations et discussions publiques ont eu lieu. Quelques commerçants et particuliers voulaient la route dans le village. La plupart étaient en faveur du tracé actuel. Mais c'est la municipalité qui a choisi, avec le ministère.

En ce qui concerne les expropriations, est-ce que cela peut être «payant» pour des expropriés?

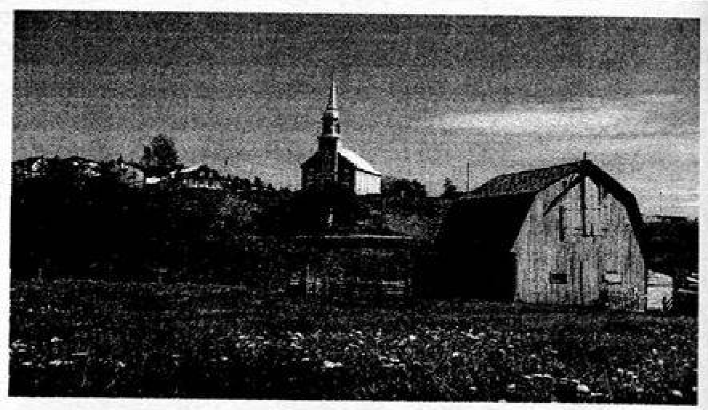
Aux Bergeronnes, une vingtaine de maisons ont été expropriées ou relocalisées. Selon **M. Girard**, exproprié lui-même, si les normes (valeur marchande) n'ont pas changé, il n'y a pas d'argent à faire avec çà. Il peut exister une ou deux exceptions . Mais en général, çà entraine toutes sortes de frais, et... de problèmes. **M. Guay** souligne que le tracé en plein centre du village n'avait pas sa faveur, parce qu'il déplaçait trop de monde. *«Plusieurs, dit-il, en auraient profité pour s'en aller ailleurs, ce qui n'était pas bon ni pour le village, ni pour mon commerce»*.

AILLEURS

Le choix du tracé a-t-il profondément affecté l'économie et le développement du village?

Les trois répondants sont d'accord pour dire que l'économie du village n'a pas perdu grand chose à cause de la route. *«Les gens qui ne passent plus dans le village ont peut-être l'impression que Bergeronnes est un village fantôme, mais nous sommes toujours là,* de préciser **M. Girard.** *Ce qui nous a le plus «dérangés», c'est plutôt le fait que la route passe si bas. Nous aurions dû mieux négocier les entrées dans le village».* Pour sa part, **M.Guay** précise que: *« A cette époque, on ne parlait pas trop de tourisme, mais l'absence de trafic lourd dans le village, nous a permis de développer une autre forme d'économie, avec des gîtes, un camping, une clientèle différente... Ceux qui s'arrêtaient par hasard, on les a remplacés par ceux qui viennent nous voir.»*.

Quant à **M.Lessard**, longtemps gérant de la Caisse Populaire, il croit que si l'économie des Bergeronnes a été affectée, c'est beaucoup plus *«à cause du vieillissement de la population. Nous avons trop instruit nos jeunes, et ils sont partis parce que nous n'avons pas pu leur offrir des emplois correspondant à leurs connaissances.»*



Les coûts d'entretien de l'ancienne route ont-ils été négociés?

M. Girard, maire au moment des travaux, nous confirme que différentes choses, peuvent être négociées, mais que cela ne va généralement pas sur du long terme. Par contre, il pense que la municipalité aurait pu faire mieux dans ses négociations avec le ministère. Mais il ne croit pas que ce soit «politiquement » efficace d'exiger des choses impossibles dans l'espoir d'en avoir plus. M. Guay, lui, nous fait remarquer que l'entretien d'une route sans trafic lourd est considérablement plus facile et moins coûteux.

* ***Et si c'était à refaire?***

Nos trois «questionnés» abondent dans le même sens: ils referaient la même chose, avec quelques petites négociations différentes. *«Et peut-être même,* nous a dit **M. Girard**, *avec un tracé plus à l'extérieur si c'était possible, parce qu'aux Bergeronnes, la route a coupé le village en deux, avec des accès difficiles».*

En tant que commerçant, **M.Marcel Guay** a tenu à nous préciser: *«Je peux comprendre l'inquiétude des gens d'affaires, mais on se trompe souvent comme commerçant sur l'impact de la clientèle de passage - je ne parle pas pour un poste d'essence -, même aux Escoumins où notre magasin (Axep) est le long de la route, assez large à cet endroit, il nous a fallu investir dans un grand stationnement, essentiellement pour augmenter nos deux principales clientèles: la clientèle locale et les touristes en villégiature!».*

* ***Et le projet de route à Longue-Rive et Portneuf?***

Tous trois ont eu le même genre de commentaire: en tant qu'usagers de la route, ils aimeraient mieux qu'elle passe à l'extérieur *«au besoin, on peut toujours rentrer dans le village»* et disent ne pas comprendre ceux qui veulent à tout prix que la route traverse leur village.

Une autre vision ?

Au cours de mes recherches pour le dossier de la route 138, plusieurs remarques de mes interlocuteurs m'ont fait prendre conscience qu'il existe plusieurs façons de «voir» la route 138. Il y a bien entendu, celle du ministère qui voudrait en faire *«une voie de communication rapide, sécuritaire, efficace et le moins coûteuse possible»*. Il y a celle des municipalités qui la voudraient *« à leur service, mais pas à leur charge»*. Il y a aussi celle des camionneurs pour qui elle est *«un lieu de travail quotidien plein de stress et de dangers»*. Il y a surtout un angle sous lequel chacun peut la voir, que l'on soit de Portneuf, de Longue-Rive, de Bergeronnes ou d'ailleurs: <u>l'angle de l'usager! (ou du consommateur)</u>

En référence à l'éventualité d'un tracé dans le village de Portneuf, M. Marcel Guay m'a posé cette question: *«Quand vous allez à Québec, est-ce que vous vous arrêtez à Saint-Hilarion? »* J'ai avoué que non.*«Pourtant, c'est sur la route! Et quand vous passez par Saint-Irénée?»*. J'ai dû avouer que quand je suis pressé, je prends la grande route et je ne m'arrête nulle part, mais par contre, lorsque je prends la peine de suivre le littoral, ce n'est pas seulement à Saint-Irénée que je m'arrête, mais aussi aux Éboulements... il m'arrive même souvent de passer par Port-au-Persil. Par contre, sauf pour le fromage en grains, j'évite Saint-Fidèle; et Saint-Tite-des-Caps, c'est seulement pour la crème glacée!

Une autre remarque, de M. Jacques Girard cette fois, m'a surpris. Toujours en référence à Longue-Rive et Portneuf: *« Depuis quelques années, je passe souvent, mais je ne m'arrête jamais, sauf si j'ai à faire, probablement comme les gens de Portneuf quand ils passaient par Bergeronnes; par contre je me souviens qu'autrefois j'allais souvent à Portneuf, à cause du cinéma!»*. J'en ai conclu qu'il pouvait être plus important d'offrir aux étrangers des raisons de venir nous voir que de les inciter à s'arrêter quand ils ont d'autres choses à faire.

À la lumière de ces remarques, j'ai pensé qu'il serait intéressant de vous suggérer l'exercice suivant: oubliez Portneuf et sa route «in» ou «out». Embarquez dans votre auto, prenez la 138, et partez ailleurs. Vers l'Est par exemple. Soyez une usagère ou un usager de la 138. A chaque ville ou village, posez-vous les questions suivantes: *«Est-ce que je m'arrête ici? Pourquoi? Le plein d'essence, je le fais où? Pourquoi?», «Est-ce que je m'arrête plus à Canton Latour que dans le village de Colombier? » « Que pense le maire de Colombier? Son village n'est pas sur la 138. Comment font-ils pour survivre?», «Tiens, la halte de Colombier, ouf, je me dégourdi les jambes!» « Ragueneau, c'est large, est-ce que j'arrête? Que pensent les gens de leur route à quatre voies?», «Chute-aux-Outardes? Pourquoi pas une liqueur et un paquet de chips... Et si j'attendais d'être à Baie-Comeau, chez Tim Horton?»...* Retour à Portneuf: *«Si j'habitais pas là, est-ce que je m'arrêterais? Et pourquoi?».*

Fin de l'exercice! Et puis? Comment avez-vous aimé votre voyage dans la peau d'un voyageur-consommateur de route? Çà vous aide? Bon, çà suffit pour les questions. Mais vous pouvez refaire l'exercice, cette fois dans la peau d'un chauffeur de camion, ou dans celle d'un touriste étranger, d'un voyageur de commerce... Amusez-vous à penser que la route 138, même dans Portneuf, ce n'est pas seulement l'affaire des résidents de Portneuf. Il y a peut-être là matière à réflexion. Comme disent les panneaux du ministère: **«La route, çà se partage!»**

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

une réflexion collective

nos 8 questions au ministère des Transports

Nous avons posé les 8 questions suivantes au ministère des Transports, parce que nous pensons que ce sont les questions que plusieurs se posent, et dont les réponses devraient être publiques. On nous a assuré que les réponses s'en viennent"

1 * Existe-t-il des chiffres de comparaison entre l'usure d'une chaussée (déterioration) par les camions, les trains routiers, les automobiles?

2 * Quand il y a «expropriation» de bâtiments, de terrains, de commerces, sur quelle valeur se base-t-on pour dédommager les propriétaires?

3 * Les plans sommaires des tracés sont-ils disponibles pour consultation publique?

4 * Existe-t-il une liste des propriétés affectées ou expropriées par le tracé qui traverse le village? Et celui qui le contourne? (autrement dit: qui va être touché et de quelle façon?);

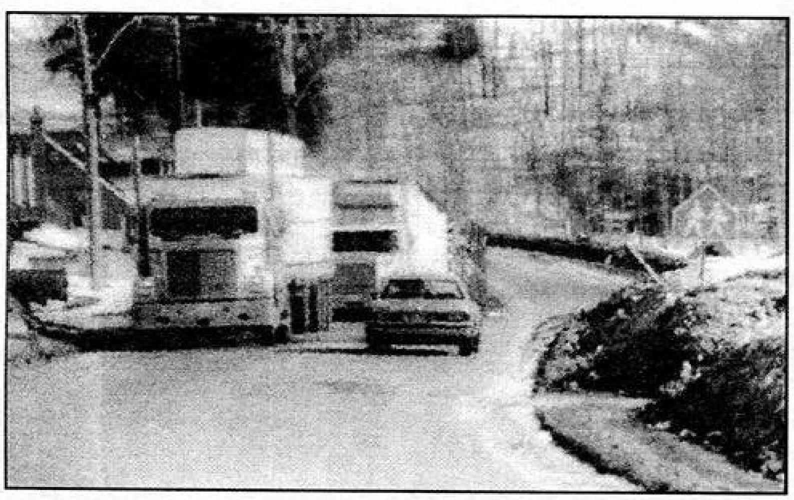
5 * Quelles options s'offrent aux expropriés? (Déménagement, rachat, démolition, etc.);

6 * Outre la municipalité, le ministère consulte-t-il d'autres intervenants, ou usagers, avant de rendre une décision finale? (député, camionneurs, environnement, patrimoine...);

7 * Dans le cas d'un détournement, quel genre de travaux seront effectués sur l'ancienne route dans le village, et le ministère peut-il en faire l'entretien pendant une durée à déterminer?

8 * Question à 1 $: Le choix du ministère est-il déjà fait? Et les rencontres actuelles ne sont-elles que des éléments «stratégiques».... ou, quelle importance le ministère accorde-t-il réellement à l'avis de tous les gens concernés? Autrement dit: *«On se fatigue-tu pour des pinottes?».*

Chez nos voisins de Longue-Rive, les mêmes questions se posent...



Chez nos voisins de Longue-Rive, le dossier avance tranquillement. Selon le maire, M.Martin Jourdain, le ministère des Transports est en plein remaniement de personnel, et aucun rapport n'a encore été déposé.

La municipalité de Longue-Rive n'a pas encore pris de position officielle. Elle envisage de faire une consultation populaire sur la question parce que le ministère va certainement en demander une.

Pour sa part, le maire ne verrait pas d'inconvénient à un détournement du village, à condition que le ministère refasse entièrement la route dans le village. Sans cette condition, pas question de détournement.

LES CRABIERS DU NORD le vent dans les voiles

La saison 99 de pêche au crabe des neiges commencera officiellement le 1er avril prochain. Grâce au renouvellement favorable de la bio-masse du crabe observé dans notre zone en 98 (zone 17), les quotas ont été augmentés d'environ 35 % ce qui pourrait représenter un accroissement intéressant des activités de pêche et de transformation. Et la saison s'étendra jusqu'au 30 juillet.

Ce début de saison était une bonne occasion pour jeter de la «boëte» du côté de la poissonnerie, histoire d'aller à la pêche... aux nouvelles! C'est Gilles Gagnon que nous y avons rencontré. Il arrivait d'Asie, les yeux un peu bridés, mais pétillants d'espoirs et de paysages originaux... avec dans ses filets quelques prises pour son carnet de commandes...

Recherches et interview: **Denise Fournier**
Texte: **Pierre Rambaud**



Avant d'aller faire le tour du monde en compagnie de Gilles, nous lui avons demandé d'expliquer un peu les changements survenus dans l'entreprise dont il est co-propriétaire avec les frères Jacquelin et Roger Savard, des *«Pêcheries Manicouagan»*. Si cette compagnie continue d'exister et d'opérer les mêmes usines et comptoirs qu'avant (Escoumins, Portneuf, et ventes à Baie-Comeau), elle a donné naissance en 1998 à une nouvelle entreprise: **Les Crabiers du Nord.**

Cette nouvelle compagnie est composée d'actionnaires des «Pêcheries Manicouagan» et de pêcheurs, tous à part égale., notamment: Raymond et Gabriel Morneau, et Gérard Ross des Escoumins; Mario Tremblay de Portneuf; Dany Noël des Sept-Iles; et Aimé Tremblay de Rivière-au-Tonnerre.

La nouvelle compagnie a fait l'acquisition d'un bateau de pêche au Havre-Saint-Pierre, qui travaillera pour elle avec toute son équipe.

USINE DE PORTNEUF

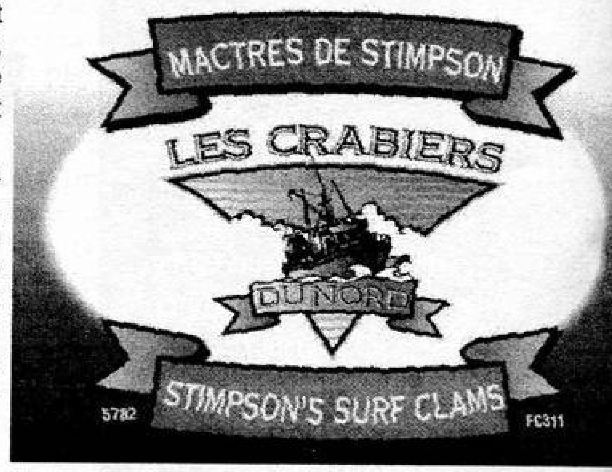
Ces changements de structure ne modifient pas les vocations des différentes usines. Celle de Portneuf continuera de s'occuper du crabe, du bourgot, ainsi que de la «mactre de Stimpson», le nouveau produit des Crabiers du Nord. L'entreprise prévoit atteindre le 1,5 million de livres de crabe en 1999, et franchir le cap des 2 millions en l'an 2000 ou 2001. Avec l'augmentation des quotas, l'avenir semble donc être rassurant du côté de la production et des emplois. En 1998, 50 à 60 emplois ont été créés à l'usine de Portneuf, alors qu'une douzaine de bateaux ont pêché le crabe, et huit le poisson de fond.

En ce qui concerne la «Mactre» (voir encadré), advenant une bonne réception de ce nouveau produit sur les marchés, une étude évaluera la rentabilité d'effectuer, ici à Portneuf, les opérations de préparation et de mise en conserves.

MARCHÉ ASIATIQUE

Le 4 mars dernier, Gilles Gagnon arrivait d'un bref séjour d'une dizaine de jours sur les marchés asiatiques, en compagnie de Raymond Morneau. Cette tournée, devenue annuelle , lui permet de confirmer les liens avec la compagnie japonaise **Maro Ha**, principal partenaire asiatique des *Pêcheries Manicouagan.* Ce fut donc Tokyo.

Puis une petite virée du côté de Hong-Kong, dont l'architecture «toute en tours et en hauteur» a fortement impressionné notre Portneuvois dont l'horizon quotidien est à hauteur de banc de sable! Même si il ne parle pas chinois (pas encore) avec l'aide de l'ambassade, les contacts ont semblé faciles. Buccins,



26 mars 1999 - Vol. XXII No 6

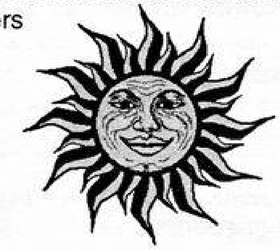
crabes et mactres sont en demande à Hong-Kong, avec une ouverture sur le marché chinois. Le marché de Taïwan, l'ile nationaliste chinoise, est aussi un marché intéressant (et intéressé) de quelques 20 millions d'amateurs de produits marins... Les Taïwanais sont parait-il de grands consommateurs de *«Mactre de Stimpson»*! (La prochaine fois, on vous donne le nom en Chinois, c'est promis...)

AILLEURS

Notre commis-voyageur local fréquente aussi d'autres marchés. Comme celui de Touvain, bien connu des gens de mer. Tous les ans, il se rend au plus gros «Show international» de vente de produits marins: le *Boston Sea Foods Fish*, qui a généralement lieu à la mi-mars.

En 1997, il a participé au CIAL à Paris, et à l'automne 1998, il a découvert l'Italie au Salon de l'Agro-alimentaire de Milan, une ville du nord de l'Italie, connue entre autres pour son opéra (la Scala de Milan) et son industrie automobile (Fiat). Il aimerait bien découvrir Bruxelles, en Belgique, et lorgne aussi du côté de l'Espagne avec laquelle (on l'a vu récemment) le Québec tente d'augmenter ses relations politiques et commerciales. Les espagnols seraient, par tête d'habitant, les deuxièmes plus grands consommateurs de poissons au monde...Les bancs de Terre-Neuve et nos pêcheurs canadiens en savent quelque chose!

Bref, transformé en «globe-trotteur», notre ami Gilles s'en va pêcher des clients sur tous les continents. Et il les appâte avec du crabe! C'est le monde à l'envers



OPÉRATION MACTRE DE STIMPSON

(P.R.) C'est avec cette super-clam, pourvue d'un nom «à coucher dehors», que Les Crabiers du Nord vont tenter de séduire une partie des marchés asiatiques. Déjà familiers avec la Mactre de Stimpson, chinois et japonais pourraient être très intéressés.

Le lancement officiel du produit se fait ce mois-ci sur la Côte-Nord, avant d'être testé aussi en Gaspésie, une région familière avec les fruits de mer. Les Mactres de Stimpson sont offertes pré-cuites et en conserve dans des boîtes de 100 grammes. La «bibitte» est en fait une énorme palourde (trois à quatre fois nos clams ordinaires) avec le même genre de coquille. Elle prend une belle teinte rouge à la cuisson. On en trouve dans les fonds sablonneux du Saint-Laurent, d'où on la «déterre» à l'aide de jets sous pression.

En moyenne et basse Côte-Nord, les mactres sont mises en bocal et coupées en lamelles. À ce jour, plusieurs expériences de commercialisation, menées par différentes usines, n'ont pas réussi. M.Gilles Gagnon, se dit convaincu que les Crabiers du Nord vont réussir, à cause de leurs bons contacts avec l'Asie et le soin qu'ils ont mis à préparer le produit:*«La Mactre de Stimpson existe déjà en conserve au Japon, et nous avons déjà des commandes assurées du côté de Taïwan et de Hong-Kong. C'est un produit très délicat. Nous travaillons depuis deux ans avec des laboratoires pour mettre au point des méthodes de cuisson et de conservation. Nous en sommes aux tests commerciaux.»*.. Cinq cents cartons contenant 12 livres de «Mactres de Stimpson» en conserve sont prêts pour le marché local et international.

D'ici peu nous saurons quel accueil les amateurs de fruits de mer d'ici entendent réserver à la «Mactre de Stimpson» ... une fois qu'ils auront réussi à prononcer son nom sans en avaler quelques consonnes! Au fait, quel est son nom en Japonais?



Http://www.fjord-best.com/portneuf

"Et voilà l'travail!" Comme le disait si bien quelqu'un que je connais! Après des mois de codes HTML, de maux de tête et de recherche... Portneuf est sur la "map"... enfin, sur la toile serait plus juste! C'est fascinant de penser que tout le monde, partout sur la planète peut voir notre petit village et ces gens!

par Nataly Brisson

La veille du lancement

Mardi, 2 mars 1999, 19 h 30, je débarque à Portneuf... C'est le lendemain que nous sortons enfin de "ma boîte" le site web sur le village.

Nerveuse? Absolument pas... J'ai été stressée tout au long de sa production, rendue là... advienne que pourra!

J'ai quand même un peu la trouille... Comme une maman qui paradera son bébé pour la première fois!!! Hihihi!

Les gens ne le savent pas, mais il est déjà possible de le visiter... et je veux offrir une primeur à ma maman!!! Nous allons donc chez Jocelyne et Marlène, elles sont branchées, elles!

Je fais ma fière! Je déroule les pages sous les yeux ébahis des trois témoins... quand... Tout à coup! HORREUR!!! Deux pages manquent à l'appel! Erreur (ou horreur) de programmation... pourtant tout a été réglé au 1/4 de tour! C'est la panique sur le Titanic! On lance le site demain matin! Bon, je reste calme... je suis branchée, ne me reste qu'à trouver le petit logiciel qui me permettra d'aller "jouer" sur le serveur...

Je finis par trouver, je "colmate la fuite" et remets le tout en place! Ni vu, ni connu!!! FIOU!!!

Le lendemain de la veille!

Et le lendemain matin, c'est le lancement... les médias sont présents... Étrange, il semble que c'est vers moi que sont dirigés les projecteurs... Pourtant, c'est la municipalité qui devrait avoir les honneurs et non moi... Enfin, je réponds à leurs questions...

Mon but est atteint... Notre histoire, ressources, commerces et paysages se promènent dans les ordinateurs des internautes du monde entier... magie de l'Internet, miracle de la technologie... enfin, à l'aube de l'an 2000, Ste-Anne-de-Portneuf aura été le premier village de la Haute Côte-Nord à franchir le pas... Et selon mes recherches, le premier village de la Côte, avec Ragueneau... car on ne retrouve pas les autres... à moins que le "référencement" ne soit fait dans les moteurs de recherche.

Je suis fière d'être originaire de ce petit village qui n'a pas peur d'innover! Un village qui sait faire de grandes choses, qui sait aller de l'avant et être "de son temps"!

Vous visiterez le site?

Allez donc visiter le site, question de voir Portneuf sous un autre angle! De plus, vous y trouverez un forum de discussion, ce forum se veut un lieu de rencontre pour les gens qui auront des questions à poser sur le village ou la région. Je vous invite à répondre à leurs questions... Et les anciens du village, vous qui demeurez un peu partout dans la province... ou ailleurs, profitez du forum! Venez nous raconter vos souvenirs et nous dire ce que vous êtes devenus! Ça nous fera plaisir de vous lire!

Et j'ai rencontré...

A ce lancement, j'ai rencontré bien des gens de Portneuf...

Mais j'ai surtout rencontré "Mademoiselle Céline", mon prof de 6e année! Oui, oui, je sais que depuis, elle est devenue "Madame". Mais pour moi, c'est encore "Mademoiselle Céline"! C'est toujours un grand plaisir que de discuter avec elle. Vous savez, certaines personnes sont un peu "peureuses" devant sa diction impeccable... gênant pour notre "gras parler"!!! ahahha! Par contre, je ne vois jamais aucun jugement dans ses yeux... car elle sait très bien voir derrière les façades et si vous, vous traversez le miroir..., vous verrez probablement ce que je vois!

Par peur d'avoir oublié, je lui ai redit ce qu'elle m'avait enseigné... apparemment, je le lui avais déjà dit! (je me fais vieille!!!) Pour moi, ce professeur a marqué mon ouverture sur le Monde! Et monde avec un grand M. Elle n'avait pas peur de sortir du cadre traditionnel de l'enseignement afin de nous faire connaître la planète, de nous intéresser à autre chose que notre village et notre région.

Elle nous ouvrait des horizons par la musique, le théâtre, les journaux... Bref, elle nous "culturait"! Hihihi! Cette soif de connaissances, elle a su nous la transmettre, afin qu'une fois adultes, nous puissions la développer encore et encore.

Des manchettes des journaux aux articles de "Paris-Match", en passant par le fonctionnement du parlement et la musique classique, elle vulgarisait l'information, nous expliquait "le pourquoi du comment" et nous ouvrait des horizons... Et tout cela au moment où Portneuf n'avait que deux postes de télé et qu'Internet en était à ses premiers balbutiements quelque part sur la planète!

Sa méthode d'enseignement était très loin des normes établies (probablement que c'est pour cela que j'aimais ce prof!!!). Je sais aussi qu'elle devait sans cesse faire valoir ses points afin de poursuivre le but qu'elle s'était fixé. Et dire qu'aujourd'hui, les écoles dites alternatives pensent avoir inventé un nouveau concept!

Dommage qu'elle n'enseigne plus, je trouve que c'est une grande perte! Enfin, c'est mon opinion!!!

(J'ai dit "nous" car je sais, pour l'avoir entendu, que beaucoup de ses étudiants pensent comme moi... sauf que je suis la seule qui a osé le dire... enfin, presque la seule!).

Au 24 mars, au moment d'aller sous presse, le site internet de Rivière-Portneuf a déjà reçu plus de 600 visites!

BIENVENUE

La numérisation des journaux est partielle.

Notes sur un calepin

Chère Drienne...

Je reviens le 8 avril d'une réunion à Baie-Comeau où, par hasard, sur l'heure du dîner, j'ai rencontré Clarisse et lui ai parlé de sa grande amie du temps, Drienne et du peu de temps qu'il semblait lui rester sur cette terre.

À peine entrée chez moi, le soir, ma mère m'apprend que sa cousine, voisine et amie Drienne était décédée le matin même. Un autre pan de vie qui s'en va avec cette alliée et cette collaboratrice du journal... On se téléphonait pour tout et pour rien. Des fois, elle voulait avoir un numéro de téléphone, d'autres fois, c'était pour se plaindre des dommages que causaient la circulation des transports lourds sur la route 138 à sa maison et à d'autres occasions, c'était nous qui la contactions pour avoir le nom d'un (e) aîné (e) ou la date de tel événement... ou peut-être tout simplement pour avoir un prétexte pour se parler.



Photo: Luc-H. Pigeon

D'elle, nous retiendrons de nombreux souvenirs : sa tire (bien sûr), son jambon qu'elle nous apprêtait lors des "coups durs", son rire, son accueil chaleureux sans oublier son acolyte Gilbert qui fut de tout temps présent à nos étapes de vie et le fameux événement qui transforma la vie d'Drienne... (l'entrée d'un camion lourd dans sa cuisine, la nuit, alors qu'elle dormait du "sommeil du juste"). Cet incident la rendit plus fragile et insécure... et on comprend facilement pourquoi.

Et quand je repense à Drienne, je songe aussi à ses deux petites-filles dont elle nous a tant parlé et que je connais sans connaître vraiment. Même que ça m'a un peu intimidée de les côtoyer davantage cette fin de semaine-ci. J'aurais aimé leur parler et je n'ai su en saisir l'opportunité. Leur mère Louisette, "mon ancienne enseignante", se révèle toujours fidèle à elle-même : pince-sans-rire, sociable et perfectionniste tout comme Drienne. J'ai eu plaisir à la retrouver. Et quelle belle famille ces Emond! Chaleureux, extravertis et volubiles, j'ai aimé revoir ces fils et filles d'Angelo, Mélida, Robert, Yvette, Émile, Calixte et tous leurs descendants. Les funérailles sont devenues depuis les dernières décennies le lieu des retrouvailles et il nous faut maintenant ce prétexte pour que les adultes que nous sommes devenus fassent un dernier effort pour la personne décédée et reviennent voir leur grande famille ainsi que les amis du temps.

Céline Tremblay, me soulignait qu'à sa façon, Mme Drienne avait marqué la culture de notre village et qu'elle avait sûrement aussi influencé plusieurs jeunes de sa famille dans leur choix de carrière d'enseignant (e)... Souhaitons tout simplement que notre Drienne ait pensé à s'assurer d'une relève mais cachotière, elle ne nous en pas parlé un traître mot!!! En attendant, ma liste de contacts-téléphoniques s'effiloche...

Denise

Âge d'or de Ste-Anne-de-Portneuf

Des fourmis dans les jambes...

(P.R.) Même si le Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf n'a jamais été soupçonné d'immobilisme, il a passé un hiver plutôt mouvementé.

Des mauvaises langues attribuent cette "agitation" à l'arrivée dans le Club des premiers "baby-boomers". D'autres au fait que les hommes y prennent de plus en plus de place!

Toujours est-il qu'entre les quilles du lundi après-midi; les mini-bingos, repas et collations des "beaux dimanches" et les rencontres avec les clubs voisins, les 162 membres de l'Age d'Or ont de quoi se distraire, et ceux qui participent aux activités n'ont pas l'air de s'ennuyer.

On dirait qu'ils ont des fourmis dans les jambes. Visite et retour des clubs de St-Paul du Nord, Les Escoumins, Sault-au-Mouton... Participation à la journée des aînés organisée par la FADOQ et le CRD à Baie-Comeau, cabane à sucre et à venir ", les jeux des aînés" à Baie-Comeau le 5 mai prochain!

Le conseil d'administration qui est composé de Mmes Germina Fournier, Jeannette Gagnon, Ernestine Savard, Charlotte Tremblay, Thérèse Arseneault et MM. Michaël Dixon et Octave Girard, n'arrête pas de faire du bénévolat pro-actif! On prévoit même, d'ici peu afin de souligner l'Année internationale des personnes âgées, une rencontre avec les jeunes étudiants de l'École Mgr. Bouchard. Histoire de boucler la boucle.

1999

Année internationale des personnes âgées 1999

Photo: Denise Fournier



Bâtir demain ensemble!

L'ACTION BÉNÉVOLE, UN COUP DE MAIN QUI FAIT DU BIEN.

Du 18 au 24 avril, c'était la semaine officielle de l'action bénévole, tenue sous le thème "Bâtir demain ensemble". Comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, Nouvelles d'icitte lève son chapeau (!) devant tous les bénévoles de Ste-Anne-de-Portneuf et d'ailleurs, sans qui la vie serait encore plus difficile.

Un bénévole "C'est quelqu'un qui fait quelque chose sans y être obligé, sans en tirer profit" nous dit le dictionnaire. Il y a des bénévoles partout autour de nous, dans les organismes, les services d'aide, les groupes culturels et communautaires, les caisses populaires, les loisirs, l'âge d'or, la paroisse... etc

Autrefois, le bénévolat, l'entraide gratuite, la solidarité étaient le lot quotidien de nos communautés nord-côtières. "L'État providence" par ses programmes sociaux au cours des trois dernières décennies, a confiné le bénévolat dans les domaines plus restreints du loisir. Mais aujourd'hui, le désengagement de l'état dans le domaine social, l'appauvrissement d'une majorité de gens, les virages de tous genres (technologique, ambulatoire)... rendent nécessaire le retour d'un bénévolat social.

De nombreuses personnes et organismes sont en train de réapprendre à s'entraider, à être solidaires, à donner... sans compter. Ce qui n'est pas évident dans un monde "mené" par l'économie. Une chose n'a pas changé : le salaire des bénévoles reste le "MERCI" qu'on prend la peine de leur dire de temps à autre. Çà ne coûte rien, mais çà fait du bien!

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Naissances

14-12-98 **Noémie**, fille de Michel Hovington et de France Brassard, de Longue-Rive.

19-03-99 **Olivier**, fils de Nathalie Morin et Patrick Michaud (fils de Chantale Lechasseur et de Normand Michaud) de Longue-Rive.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Prompt rétablissement

De Ste-Anne-de-Portneuf:

- Marie Lajoie
- Sylvio Jean

Que sont-ils devenus?

Marie-Pier Gagnon Claveau, de Baie-Comeau, s'est méritée le premier prix à la finale régionale de la Dictée PGL et représenter la Côte-Nord à la finale provinciale. Elle est la fille de Brigitte Gagnon(fille de Clarisse Miller et de Benoît Gagnon). Ex-élève de l'École Mgr. Bouchard, Brigitte a été fort déçue de constater que son ancienne école n'avait pas participé, cette année, au concours.

Décès

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

03-03-99 **Antoinette Tremblay**, âgée de 82 ans de Longue-Rive. Elle était l'épouse de feu Henri Brassard.

19-03-99 **Abel Tremblay**, âgé de 75 ans, de Colombier. Il était le fils de Cédélice et de Wilfrid Tremblay.

20-03-99 **Yvette Tremblay,** âgée de 78 ans, de Forestville. Elle était l'épouse de feu Rosario Perron et la mère d'Hamel (Micheline Deschênes), Ghislain (Jacqueline Gagnon), Gervais (Sylvie Parisée), Guy (Jeanne d'Arc Bouchard) et Rina (Maurice Jeaun) et la soeur de Jeanne D'Arc (feu Pascal Lapointe), Rollande (feu Robert Thibeault), Jeannine (feu Emmanuel Perron), Gaétane (Raymond Giroux), Denise (Gaétan Guy), Monique (Paul-Émile Lemire), Raymond et feu Claude (Adèle Imbeault).

22-03-99 **Albertine Tremblay**, âgée de 89 ans, de Grandes-Bergeronnes. Elle était l'épouse de feu Elphège Tremblay.

18-04-99 **Adrienne Emond**, âgée de 78 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Fille d'Angélina Dubé et de Dosithée Emond, elle était la soeur de Robert (Édouardine Michaud), feu Charles, Eugène, feu Paul (Marie Tremblay), feue Éliane, feue Marie-Anne (Jos Blouin), feu Angelo (Berthe Savard), feue Mélida (Godefroy Francoeur) et de feue Yvette (Jean-René Bouchard). Épouse en premières noces de feu Joseph-Thomas Bouchard et en deuxième noces de feu Jean-Charles Pelletier, elle était la mère de Louisette (Robert Morency) et la grand-mère de Marie-Hélène et de Marie-Pierre. Elle laisse dans le deuil ses nombreux neveux dont Gervais Francoeur, Noëlla Bouchard, cousins, beaux-frères et belles-soeurs et amis.

MASCOTTE

Lors de la remise des prix du Concours des Jeunes Desjardins, à l'Ecole Mgr. Bouchard, on en a profité pour annoncer le 5 gagnants du concours de la Mascotte. Les gagnants sont les suivants:

1ère année	Miranda Beaulieu
1ère année	Mario Tremblay (Mention)
2-3ème années	Carl Bouchard Girard
4-5ème années	Dominic Duchesne
6ème année	Marie-Pier Jomphe

Et parmi eux, c'est le dessin de **Dominic Duchesne** qui a été choisi pour servir de modèle pour la confection d'une mascotte en 3 dimensions.(Nouvelles d'Icitte a rencontré ce jeune homme, voir p.17)

Les juges: Mmes Danielle Caron et Nicole Jomphe, MM. Réjean Lauzier et Mario Deschênes ont parait-il eu beaucoup de difficulté à faire un choix définitif, parmi toutes ces belles idées!

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

ROUTE 138

Depuis l'annonce du projet de réfection de la route 138 à Portneuf, votre journal communautaire a choisi "d'ouvrir le débat", afin qu'il soit public. Afin aussi de s'assurer qu'un maximum d'informations et de données puissent être disponibles, pour que chacun puisse donner librement son opinion sur un sujet essentiel pour l'avenir de Portneuf.

"Nouvelles d'Icitte" ne mène, aucune campagne ni «pour», ni «contre» une option quelconque. Le journal a choisi, pour l'instant du moins, de regarder, de poser des questions, d'écouter les réponses, d'analyser et de réfléchir à voix haute en essayant de présenter le sujet sous différents éclairages, afin de laisser le moins de zones obscures.

S'il arrive que certains de ces éclairages ou réflexions ne fassent pas l'affaire des tenants d'une option particulière, on peut comprendre que cela les déçoive, mais un journal communautaire n'est ni le porte-parole d'un groupe particulier, ni un bulletin municipal. Et s'il décide de le faire, il le fera sans équivoque.

Pour l'instant, "Nouvelles d'Icitte" considère qu'une prise de décision en faveur d'une option quelconque est prématurée. Il préfère continuer d'accumuler les informations susceptibles de favoriser la réflexion et l'expression du plus grand nombre possible de citoyens. Il voudrait s'assurer que la décision finale corresponde, non seulement au choix d'une majorité, mais aussi que chacun ait eu l'opportunité de s'exprimer en toute connaissance de cause, sans contrainte, et en considérant tous les facteurs, y compris la qualité de vie, la sécurité des personnes, ou l'environnement.



Photo: Pierre Rambaud (Le Cyclope)

Dans le précédent numéro, cette photo «légèrement» manipulée dans le sens de la hauteur, voulait souligner avec humour l'étroitesse actuelle de la route 138 à l'intérieur du village. La voici à son état «naturel». Çà passe toujours aussi serré!

RECTIFICATION

Contrairement à ce que pouvait laisser croire une phrase de la page 11 de notre précédent numéro, la rencontre du 16 mars du comité SOS 138, n'a pas été organisée par la municipalité, mais par l'agente de développement municipal, à la demande des membres de ce comité. Cependant, les ressources municipales ayant été mises gratuitement à la disposition de ce comité (agente, photocopies, frais divers...), il pouvait y avoir confusion.

Lors de la dernière réunion du conseil au début avril, la municipalité ayant pris officiellement position à l'effet d'appuyer les démarches de ce comité, les méprises ne seront plus possibles...

Reste à savoir, maintenant que cette décision est prise, si un comité en faveur d'un contournement se sentirait bienvenu et pourrait bénéficier des mêmes avantages?

DOSSIER
Textes et recherches
Pierre Rambaud
Denise Fournier

Ce mois-ci, en plus du bref état de la situation, nous vous présentons divers éléments d'information, les réponses du ministère à nos questions, ainsi que des entrevues avec des tenants de chacune des options.

ETAT DE LA SITUATION

***Du côté du ministère** des Transports, vous verrez en page 14 les réponses obtenues aux questions que nous avions posées le mois passé;

***Un comité** en faveur du maintien de la route 138 dans le village s'est formé sous le nom de **"SOS 138"**, et ce dernier a obtenu l'appui de la municipalité dans ses démarches. *(Texte sur ce comité en p.12)*

***La municipalité** a donc fait officiellement son choix et à l'unanimité, en faveur du tracé de la route 138 qui traverse le village. Elle a préparé à cet effet une longue résolution, dont nous n'avons pas pu obtenir copie avant de finaliser le journal;

***De nos lectrices et lecteurs**, quelques nouvelles plutôt encourageantes sur la pertinence de continuer nos efforts d'information;

***Du côté du député provincial**, nous attendons toujours des commentaires;

un sujet «déroutant»: LA ROUTE 138

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

populi vox pop

Dans le dossier de la route 138, deux options sont actuellement proposées aux citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf. Nous avons posé la question suivante à quelques citoyens: «Si vous avez pris une décision, quelle option avez-vous choisi et pourquoi celle-là plutôt qu'une autre?»

"Si la route 138 ne reste pas dans le village, on va pas devenir pas grand chose. Pensez-vous que les gens vont venir faire un détour pour venir nous voir? On peut demander aux polices qu'ils réduisent la vitesse des gros transports. J'aime mieux endurer les camions que d'être tout seuls dans le village. Si ça se fait en-dehors, on n'a plus rien. Et on n'a rien qu'à aller voir à Baie-des-sables ce qui s'est passé, plus personne n'y va"



Marie-Jeanne Dubé
Ste-Anne-de-Portneuf

"Pour les commerces, c'est très important que la route 138 demeure dans la municipalité et même si je n'étais pas dans le commerce, je serais de la même opinion car je trouve que nous ne sommes pas capables de payer l'augmentation de taxes pour l'entretien. On n'est que 330 payeurs de taxes. D'autres coûts s'ajouteront et ca augmentera avec les années.

Notre route n'a jamais été réparée depuis sa construction (depuis 40 ans) et j'ai peur que le ministère fasse du "patchage" lors de ses travaux.

Ca va être important de garder notre visibilité. A partir de Tadoussac, les gens commencent à peine à venir nous voir sur la Côte-Nord et c'est bien important que les gens se rendent compte qu'on existe. Il ne faut pas reculer dans le temps et perdre notre route.

Je pense plus loin... Les jeunes ont le goût de revenir et se sentiront retirés des autres et du reste de la Côte-Nord et je ne pense pas que ca les incite à investir dans le coin.

C'est beau Ste-Anne-de Portneuf, c'est peut-être le village qui se rapproche le plus du fleuve. Notre fleuve est trop important...Pourquoi on le cacherait? C'est une chose qui me tient à coeur et à mes enfants dont plusieurs demeurent à l'extérieur.

Il peut aussi, selon Joachim, y avoir des conséquences sur la qualité de l'eau à cause de la nappe phréatique.

Pourquoi sortir du village?"

Camille Dufour, Ste-Anne de Portneuf

"Honnêtement, je suis pour le maintien de la route 138 dans notre municipalité pour que ca nous coûte moins cher à la population. Avec les nouveaux coûts pour la réfection du système d'aqueduc et d'égoûts, le chemin sera refait.

On est dans un corridor et si on s'éloigne, la municipalité va être fusionnée avec une des localités aux alentours. La survie de notre village en dépend. On va perdre l'école, le bureau de poste et la caisse deviendra un comptoir de services. Si le chemin est détourné, ils vont avoir une raison de faire des fusions. On veut rester.

Si on pense à notre tourisme, on n'est pas considérée une région comme Charlevoix et si on veut avoir des touristes et aller en chercher, ce n'est pas possible avec un corridor complètement fermé. On veut que la limitation de 50 km/h soit respectée par les poids lourds (limite moins respectée par les transporteurs payés au voyage plutôt qu'à l'heure). La municipalité a passé une résolution pour le maintien de la route 138 dans le village et on prévoit faire une rencontre avec le député, le ministère des Transports et les ingénieurs."

***Jean-Francois Emond**, Comité S.O.S 138*
Ste-Anne-de Portneuf

Comité SOS - Route138

Le mois de mars 1999 aura vu la formation du Comité SOS - Route 138 à Ste-Anne-de-Portneuf. Composé de **Jacques Beaudin, Louise Brisson, Marie-Jeanne Dubé, Camille Dufour, Jean-François Emond, Nadine Emond, Lise T.Pilote et Marjolain Tremblay**, il s'est donné comme objectif de sensibiliser la Sûreté du Québec pour qu'elle fasse respecter davantage les limites de vitesse par les transports lourds qui circulent à une vitesse excessive dans leur municipalilté et pour demander ensuite au Ministère des Transports de réparer la route 138 dans Ste-Anne-de-Portneuf au lieu de la détourner.

Ce comité de pression multiplie les réunions et les interventions auprès des médias afin de sensibiliser la population à l'option qu'il a retenue. Une quarantaine de personnes ont assisté à la rencontre d'information où il fut question de hausse de taxes, reliée à l'entretien de la route, de fermeture éventuelle de plusieurs commerces *(vu la perte de clientèle des "passants")* et de d'autres services. Le Comité a peur que Ste-Anne-de-Portneuf ne devienne un village-fantôme et il entend bien prendre les moyens pour éviter que cela ne devienne une réalité.

Je suis pour le détournement de de la route 138 à certaines conditions, c'est à dire que la réfection des trottoirs et le pavage de la route dans la municipalité soient faits. Comme le maire de Longue rive le demande pour sa municipalité. Je suis pour cette option pour avoir une meilleure qualité de vie, pour diminuer le bruit et les dommages causés aux maisons.

J'ai été surpris que la municipalité ait choisi une option avant que les plans et le tracé n'aient été déposés. Je suis allé suggérer, en assemblée, à notre municipalité de faire un référendum sur la question car c'est le seul moyen de connaître l'opinion de tous les citoyens.

A mon avis contrairement à ce qui a été dit , il n'y a pas 90% des citoyens de Ste-Anne-de Portneuf qui se sont prononcés à date en faveur du maintien de la route 138 dans le village, ni 90% de perte de clientèle de la part des passants. Les conducteurs de transports lourds n'arrêtent pas actuellement à Portneuf et n'arrêteront pas plus que la route soit détournée ou demeure dans la municipalité. Des commerces fermeront de toute facon que la route soit dans le village ou pas et ce même avant que la route ne se fasse."

***Bruno Sirois**, Sainte-Anne de Portneuf*

"As-tu vu où je reste? Viens ici et tu comprendras pourquoi je suis pour le détournement en dehors du village. Ca brasse dans toute la maison quand les vannes passent... J'ai manqué aussi me faire frapper dernièrement en voulant entrer dans ma cour avec mon camion. Deux vannes sont entrées à 110-120 Km/h dans le village et sont allées dans des cours privées. C'est dangereux pour nous et pour les enfants. Le monde n'ose plus aller se promener dans le chemin. Il y a trop de risques. On entend parler de fusion, de fermeture; on essaie de nous faire peur pour nous avoir de leur coté. Même si le chemin passe dans le village, les fusions se feront pareil. (Ex:caisse populaire)

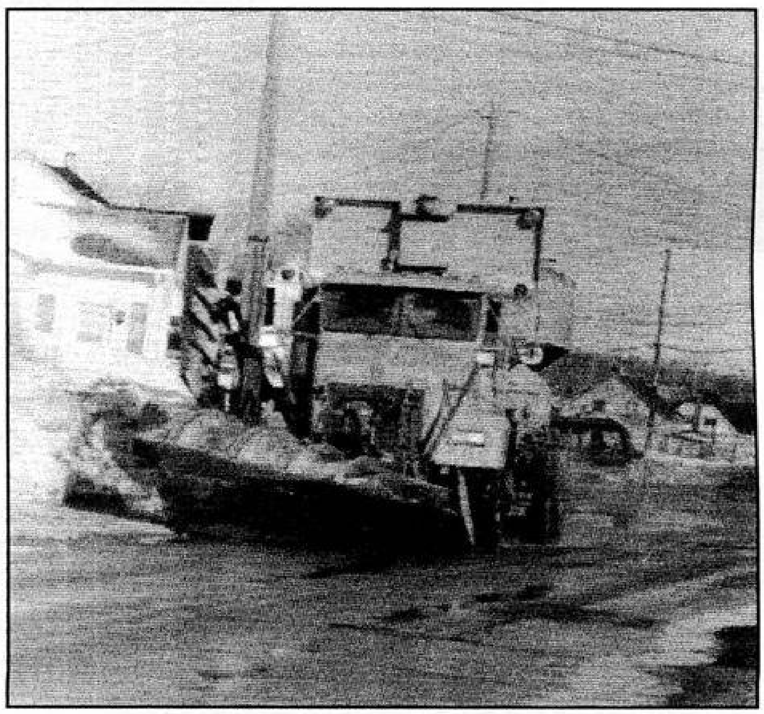
On en parle depuis longtemps de tout ca. Ce n'est pas nouveau; ce sont les moyens de pression. On parle de hausse de taxes. Je pense qu'on peut couper ailleurs sans les augmenter pour l'entretien de la route. C'est toujours le même monde qui va aux assemblées. Alors, ils pensent que tout le monde pense pareil et veut la route dans le village. Je ne peux pas assister à toutes les assemblées et je voudrais qu'elles se tiennent la fin de semaine pour y aller et dire ce que je pense."

Richard Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf

"Je suis pour le détournement de la route 138. C'est une question de sécurité et j'aimerais si possible que ce soit surtout les transports lourds qui l'utilisent. J'ai été victime d'un accident de la route sur la 138 à Portneuf le 15 novembre 1998. Alors que je marchais dans le village, l'après-midi, j'ai été frappé par une auto dont le conducteur avait perdu le contrôle dans une courbe. J'étais chauffeur de "loader" À la scierie Beaulieu et je suis en congé maladie depuis ce temps. J'ai perdu environ 60% des capacités de mon bras gauche et je suis des traitements de physiothérapie à tous les jours. Je ne pourrai reprendre le travail avant 5 autres mois.

Je pense aussi que les trottoirs devraient être dégagés l'hiver car ce n'est pas drôle de sauter d'une cour à l'autre pour éviter les vannes surtout pour les gens âgés. Je me suis informé et on m'a dit que déblayer les trottoirs, ca coûtait trop cher et que la municipalité devait être assurée pour cela. Ma maison est bien située près de la rte 138 et je viens d'y faire effectuer des travaux. Déjà, des fissures se sont faites; la maison et les meubles ne cessent de bouger ou de travailler"

Gaétan Morel, Ste-Anne-de Portneuf



un sujet «déroutant»:
LA ROUTE 138

DOSSIER Nouvelles d'Icitte

nos 8 questions au ministère des Transports

Voici les réponses du ministère aux 8 questions que nous lui avons posées. Ainsi que d'autres détails... page ci jointe.

1 *Existe-t-il des chiffres de comparaison entre l'usure d'une chaussée (détérioration) par les camions, les trains routiers, les automobiles?*

Réponse:Oui, voir le tableau (page suivante) .En fait les automobiles n'ont aucun effet significatif sur les chaussées et ne causent pratiquement pas de dommages.

2 *Quand il y a «expropriation» de bâtiments, de terrains, de commerces, sur quelle valeur se base-t-on pour dédommager les propriétaires?*

Réponse: On se base sur la valeur marchande. Généralement on cherche à relocaliser les personnes dans leur milieu, car c'est ce qu'elles souhaitent. Dans le cas des commerces, c'est aussi la valeur marchande qui compte. Dans le cas de relocalisation, on cherche à redonner au commerçant les facilités qu'il offrait à ses clients.

3 *Les plans sommaires des tracés sont-ils disponibles pour consultation publique?*

Réponse: Non, les plans préliminaires n'existent pas encore. (Note: nous avons appris qu'il n'existe qu'une esquisse sommaire des tracés, les plans ne se faisant qu'à partir du choix de base définitif).

4 * *Existe-t-il une liste des propriétés affectées ou expropriées par le tracé qui traverse le village? Et celui qui le contourne? (autrement dit: qui va être touché et de quelle façon?);*

Réponse: Non, il est encore trop tôt, ce n'est qu'une «simulation» de tracé.

5 *Quelles options s'offrent aux expropriés? (Déménagement, rachat, démolition, etc.);*

Réponse: Les options sont à discuter avec les propriétaires, déplacement sur le même terrain quand c'est possible, relocalisation de la bâtisse, expropriation, dédommagement pour rapprochement de la route, etc.

6 *Outre la municipalité, le ministère consulte-t-il d'autres intervenants, ou usagers, avant de rendre une décision finale? (député, camionneurs, environnement, patrimoine...);*

Réponse: Oui, le ministère doit tenir compte de la rentabilité de l'investissement en ce qui concerne la sécurité, et la fluidité. Il doit donc tenir compte de l'économie de temps et d'argent pour le transport de transit. On doit aussi tenir compte de l'environnement et de l'aménagement du territoire.

7 *Dans le cas d'un détournement, quel genre de travaux seront effectués sur l'ancienne route dans le village, et le ministère peut-il en faire l'entretien pendant une durée à déterminer?*

Réponse: L'ancienne route serait améliorée par le Ministère, par exemple, la transformer en une rue d'aspect agréable. Si la route est remise à la municipalité, son entretien fera l'objet d'une aide financière pour sa prise en charge, en fonction de la richesse foncière.

8 *Question à 1 $: Le choix du ministère est-il déjà fait? Et les rencontres actuelles ne sont-elles que des éléments «stratégiques».... ou, quelle importance le ministère accorde-t-il réellement à l'avis de tous les gens concernés? Autrement dit: «On se fatigue-tu pour des pinottes?».*

Réponse: Non, le choix n'est pas fait. Les rencontres peuvent permettre que le projet devienne optimal, on peut le bonifier, dans le but que tout le monde soit gagnant. L'objectif du ministère est toujours l'augmentation de la sécurité et de la fluidité de la circulation, ainsi que la quiétude des riverains.



"IN MEMORIAM" (pour mémoire)

En 1975, la Jeune Chambre de Portneuf, alors présidée par Mme Micheline Boudreau, s'inquiétait du fait que, dans les dix dernières années, la route avait provoqué chez nous, au moins quatre accidents mortels, certains impliquant des enfants. Une campagne intitulée «Pourquoi cette vitesse?», **conjointe avec la municipalité alors dirigée par Mme Clarisse Miller, avait mené à l'affichage de deux immenses panneaux blancs aux extrémités du village.**

Au cours des 23 années qui ont suivi, mises en garde, succession d'accidents, inquiétudes, pétitions... ne semblent avoir permis ni un contrôle efficace de la circulation, ni un accroissement de la sécurité dans le village. Nous ne referons pas l'histoire de toutes les démarches et résolutions à cet effet. Nous poserons seulement cette question:

«Si la route continue de traverser le village en étant plus large et la circulation plus "fluide", quelles conditions et garanties concrètes allons-nous exiger (et de qui?), afin que l'histoire de nos 25 dernières années ne se répète pas?»

LES TRAVAUX, C'EST POUR QUAND?

Nous avons aussi interrogé le ministère des Transports quand aux délais de réalisation des travaux. En fonction de l'option qui sera retenue, il faut compter <u>un minimum de trois à quatre ans</u> à partir du moment ou sont établis les plans et devis.

Mais divers facteurs peuvent allonger ce délais, notamment: les problèmes d'ententes reliés aux expropriations, les éventuelles études d'impact demandées par le ministère de l'environnement voire même par un ou des citoyens, etc.

Il est par contre nécessaire qu'un choix de tracé soit effectué à court terme, pour évaluer les coûts définitifs et amorcer les études préliminaires. C'est dire que les résultats d'un choix fait en1999 se concrétiseront aux alentours de l'an 2003 ou 2004. C'est un «Pensez-y d'avance»....

ELLE PASSERAIT OÙ LA ROUTE ?

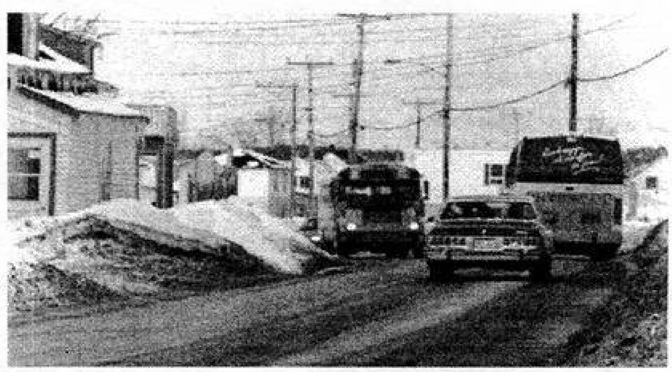
Contrairement à ce qu'on entend dire, et d'après un tracé de «simulation» que nous avons pu voir, le contournement éventuel ne se ferait pas aux 4 miles, mais juste vers bord de la côte, en alignement presque direct avec le pont qui lui, demeure à la même place. Le village serait donc en partie visible à partir de la nouvelle route.

TABLEAU COMPARATIF SUR LES DOMMAGES CAUSÉS À LA CHAUSSÉE PAR LES DIFFÉRENTS TYPES DE VÉHICULES:

(basé sur un camion en charge et une auto ordinaire 4 portes)
Sans entrer dans trop de détails, la charge est calculée en fonction de sa répartition sur les différents essieux (roues)

1 Camion de transport en vrac, roues jumelées à l'arrière équivaut au passage de <u>40 900 autos</u>

1 Semi-remorque ordinaire, à <u>29 900 autos</u>;
1 Semi-remorque (train de 3 roues jumelées à l'arrière): <u>33 800 autos</u>;
1 Semi-remorque (permis spécial), entre <u>31 300</u> et <u>82 100 autos</u>;
1 Train routier (double remarque): <u>32 500 autos</u>;



<u>Note: Tous les chiffres et comparaisons de ce dossier sont issues du ministère des Transports du Québec (418)295-4765</u>

30 avril 1999 - Vol. XXII No 7

Marcel Poitras, un passionné

Marcel Poitras est bien connu dans le secteur pour son implication comme chevalier au sein du Conseil 9228 de Sault-au-Mouton.Notre journal s'est rendu le rencontrer en plein milieu de l'été. Ses propos d'une grande franchise ont reflété la passion qu'il éprouve pour l'organisme dans lequel il s'implique depuis de nombreuses années.

par Ken Bouchard

Marcel est le fils de feue Alféda Martel et Léon Poitras de Baie-des-Bacons. Ce dernier était mieux connu sous l'appellation de "Tisson". Marcel y est né et il y réside depuis toujours : "Pourquoi changer de place quand on est bien?" Marcel a épousé Yvonne Bérubé (originaire de Cap-à-l'Aigle sur la Rive-Sud). Ils ont eu quatre enfants : Marie-Anna (Joseph-Émile Bouchard), Rita, Monique et Christian. Il est grand-père de cinq petits-enfants. "Je suis non seulement grand-père, mais aussi arrière-grand-père!". Effectivement, sa petite fille Jacinthe (Johnny Emond, Ste-Anne-de-Portneuf) a donné naissance à une petite fille.

Un bénévole impliqué

Son implication dans le mouvement remonte au début des années 1980, du temps du Club Colombien de Sault-au-Mouton, filiale du Conseil 3117 de Forestville. Vers 1983, les membres du Club se sont dit qu'il y avait assez de potentiel pour avoir leur propre conseil. Après deux ans de démarches, l'année 1985 fut celle de la formation du Conseil 9228. Marcel était le premier Grand Chevalier. Il le resta jusqu'en 1991. De 1991 à 1996, il fut Député de district (Tadoussac à Forestville) et Fidèle Navigateur des 4e degré pour le même territoire. Depuis 1997, il est de nouveau à la barre du Conseil.

Comme vous le savez peut-être, les Chevaliers ont leurs assises dans l'ancienne "Usine de Coke" de Sault-au-Mouton. Lorsque le Conseil en prit



possession, ce n'était qu'un garage plus ou moins bien entretenu. L'édifice a considérablement changé et ce, grâce à l'implication des membres et au soutien de la population.

Rendre service à la communauté

Dans son travail, c'est de constater les services que l'organisme rend qu'il aime le plus. Services de fax, photocopies et plastification représentent une minime partie de leur travail. Il me dit à ce sujet : "Il y a beaucoup de choses qui ne paraissent pas. On ne s'en vante pas, ce n'est pas notre but". Ils rendent service à ceux qui sont dans le besoin avant la rentrée des classes, ils organisent des activités pour les plus jeunes, les plus vieux. La Salle des Chevaliers (comme on l'appelle), est un lieu de rassemblement fort couru dans la nouvelle municipalité de Longue-Rive.

Par contre, ce qu'il n'aime pas dans son travail, ce sont les racontars et les rumeurs. À ce sujet, il dit qu'avec le poste qu'il occupe, viennent les bons et les mauvais côtés.

Ce dont il est le plus fier? C'est de voir ses membres s'impliquer et de constater le beau travail d'équipe qu'ils font tous ensemble. Son rêve pour l'organisme est de voir la population participer activement aux activités organisées : "Après tout, ça leur revient".

Un emploi à temps plein

Lorsque je lui demande le nombre d'heures qu'il consacre à sa tâche, il sourit. "Je ne compte pas, mais c'est pratiquement sept jours sur sept". Il se dit plus qu'heureux d'avoir le soutien de sa femme Yvonne et de ses filles Monique et Rita. "Sans elles, je ne serais sans doute pas capable de remplir ma tâche". Effectivement, la gestion d'un établissement semblable et l'organisation d'activités diverses représentent une charge importante. "C'est comme une compagnie. Mais en équipe, on vient à bout de tout!".

Marcel aime bien aller à la chasse et quelquefois à la pêche. Il écoute peu la télévision, mais comme plusieurs, rien ne peut lui faire manquer ses nouvelles. Parmi ses amis, on retrouve bien sûr des bénévoles impliqués dans le Conseil 9228.

Il a déjà été impliqué dans de nombreux comités. Entre autres, il a siégé sur le Conseil d'administration du CLSC de Forestville, de la Croix-Rouge St-Paul du Nord/Sault-au-Mouton ainsi que de la Caisse populaire. Il a été longtemps marguillier et président de la garde colombienne.

Marcel Poitras est définitivement un homme passionné qui s'implique dans une cause à laquelle il croit et qui n'a pas peur de dépenser temps et énergie pour le bien de la communauté.

Nathalie Caron-Fortin

le nouveau visage de Tantine

À la Maison de Tantine cette année, une toute nouvelle présidente s'introduisait au groupe de parents. Nathalie Caron-Fortin avait le goût de relever ce défi pour une année car elle voulait s'investir dans l'épanouissement de sa fille de trois ans.

Texte : Lyna Fortin

Native des Escoumins, sa famille a déménagé plusieurs fois pour finalement se fixer à Pointe-à-Boisvert. Mariée depuis six ans, elle demeure à Ste-Anne-de-Portneuf depuis maintenant huit ans.

Nathalie, c'est la fille de Francine Caron, la soeur de Keven (10 ans) et Amélie (7 ans) mais aussi l'épouse de Bruno Fortin et surtout la mère de Tania. Comme sa fille quitte les ateliers pour la "grande école", son expérience aura été de courte durée. Enceinte d'un deuxième enfant, elle me confie que même si son mandat au Tantine n'aura duré qu'une année, il n'est pas dit qu'elle ne renouvellera pas l'expérience quand le deuxième enfant partira à son tour pour les ateliers des tout petits.

Cette jeune femme au sourire contagieux a travaillé à la Caisse populaire Desjardins de Rivière-Portneuf pendant plus de cinq ans. Mais avec l'arrivée de sa fille, elle ne ressentait plus le même enthousiasme à accomplir sa tâche. Elle a donc abandonné le travail pour se consacrer entièrement a l'éducation de sa demoiselle. Par contre, elle est la secrétaire du Club Nautique de Rivière-Portneuf depuis cinq ans.

Nathalie est très facile d'approche, sociable, sensible et sa plus belle qualité est la discrétion. Elle adore jouer au bingo et si vous voulez lui faire plaisir, achetez-lui un petit gratteux. Étant aussi très serviable, elle n'a pas peur de donner de son temps pour une cause qui lui tient à coeur. Aussi, elle se dit disponible à accepter d'autres tâches bénévolement mais elle attendra tout de même un peu que son deuxième enfant grandisse.



Nathalie et son mari Bruno Fortin

Place aux jeunes

Texte : Denise Fournier

Dominic Duchesne

Dominic Duchesne, élève de 5e année, se méritait tout récemment un prix pour le dessin de la mascotte de l'école Mgr. Bouchard.

Âgé de 11 ans, ce jeune étudiant s'intéresse beaucoup à l'informatique et à l'Internet. Il peut passer, dans ses moments de loisir, une bonne trentaine d'heures à communiquer avec des internautes de partout. Les activités extérieures, il les réserve à ses amis Eddy Tremblay, Yan Bouchard et Patrick Emond. Ce qu'il recherche chez ses copains, c'est la gentillesse. Avec ses copains, il s'adonne au baseball et au hockey.



Fils de deux enseignants (Lise Lagacé et Richard Duchesne), Dominic ne sait pas encore ce qu'il fera plus tard. En attendant, il écoute le rock d'Offspring et lit des romans d'action.

Petit-fils d'Antoinette Jean et de Denis Duchesne, ce jeune garçon s'est révélé fort discret. Ce n'est qu'après une enquête approfondie que nous avons découvert que sous une apparence plutôt sage, Dominic avait du caractère et qu'il ressemblait physiquement plutôt à son père avec, en prime, les yeux bleus de la mère.

Dominic a bien hâte de voir ce que deviendra le dessin de la mascotte qu'il a confié à Mario, le professeur d'arts plastiques de son école... Nous en saurons davantage à une prochaine édition